

Cours de sociologi e série TSS

Nouvelle version

Programme adapté à la technique de l'approche par compétence

Abdoulaye
DIARRA
Professeur de
sociologie au
Lycée Cabral
de Ségou

FICHE DE SEQUENCE N°01

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence01 : comprendre l'environnement humain

Composante : exercer son esprit critique

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème
- Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage :

- Notions de base (aperçu général sur la notion de la sociologie, les précurseurs et l'utilité de la sociologie).

Ressources éducatives :

- Dictionnaire de sociologie ou lexique des sciences sociales de Madeleine Grawitz, 7^{ème} édition.
- Internet.

Stratégie d'animation : pédagogie active.

Déroulement des activités :

- 1- **Pré-évaluation** : avec la réforme scolaire, pourquoi on enseigne la sociologie.
- 2- **Situation problème** : la notion de sociologie suscite chez les apprenants beaucoup de curiosité, ils veulent savoir plus sur cette discipline et son utilité.

Activité01 : définition de la sociologie.

Consigne :

- A partir des dictionnaires sociologiques et le lexique des sciences sociales, donne les différentes définitions de la sociologie.
- Synthèse partielle :
 - Etude scientifique des faits sociaux (tout geste ou comportement susceptible d'exercer une pression coercitive (contraignante) sur l'individu et auquel il n'a pas le choix. Ex : parenté) et des phénomènes sociaux (cas (d'une catégorie de choses ou de personnes) qui s'impose à l'attention).

Activité 02 : les précurseurs et les fondateurs de la sociologie.

Consignes :

- A partir de tes propres expériences, énumère quelques précurseurs de la sociologie
- Synthèse partielle :
- Donne quelques fondateurs de la sociologie.
- Synthèse partielle :

Activité03 : utilité de la sociologie

Consignes :

- Est-ce que la sociologie est utile ? si oui quelles sont ses utilités ? si non pourquoi elle n'est pas utile ?

Synthèse générale

ACTIVITE :

TEXTE :

La sociologie est la science qui a pour objet ce qui est social . Les sciences dites « sociales » ou « humaines » se consacrent chacune à des catégories particulières de faits humains, telles le Droit et l'Économie politique. La sociologie retient dans ces faits humains leur aspect spécifiquement social. En l'occurrence, il s'agit donc de définir le « social ». C'est un mot du langage courant, dont l'acception la plus conforme à l'usage est « relatif à la société ».

Qu'entend-on par société ? C'est d'une manière générale la communauté humaine plus ou moins complexe où l'on vit, où vivent les individus pris en considération pour l'application du mot. Les hommes qui font partie d'une société présentent cette caractéristique d'avoir entre eux des rapports volontaires ou involontaires explicites ou implicites, réels ou potentiels ; ils sont à quelque degré interdépendants et forment un groupe qui comporte généralement des sous-groupes plus ou moins consistants et entremêlés par les membres communs qu'ils comptent.

La sociologie a convenu d'appeler « société globale », ce groupe englobant les individus dans leur ensemble sur une aire géographique déterminée. À ce point déjà, des distinctions sont nécessaires.

La société globale est, presque toujours, recouverte, à notre époque, par la société politique, ainsi que l'a montré l'École de Durkheim. Toutefois, au sein de cette société globale peuvent exister des sociétés partielles sans doute, mais constituant pour leurs membres la communauté réelle, celle qui leur fournit les normes implicites ou explicites de la vie et son style d'action, beaucoup plus que la société territoriale définie par le phénomène politique.

Introduction à la Sociologie Générale

**Présenté par Claude Javeau
Henri Janne**

CONSIGNE :

- 1- A la lecture du texte, trouves un titre.
- 2- Définis les concepts suivants : Sociologie, société, social,
- 3- Explique la partie soulignée.

I- Définition de la sociologie: les sociologues ont au moins un point en commun : ils ont du mal à définir la sociologie. On peut donc définir la sociologie comme un système d'étude portant sur les lois les plus générales, sur l'origine et le développement de la société, son évolution ainsi que des phénomènes sociaux spécifiques dans la réalité sociale.

II- *La sociologie considère les comportements humains comme compréhensibles ou explicables à l'aide des relations que les individus entretiennent les uns avec les autres. Elle se caractérise par une démarche théorique élaborée, accompagnée d'un travail empirique rigoureux. Les sociologues ont construit différentes théories qui appréhendent les relations entre les humains sous différents angles :*

- *société ou groupe social,*
- *interactions entre individus,*
- *conflits entre individus ou entre groupes,*
- *connaissances et modes de communication utilisés dans la vie quotidienne,*
- *etc.*

L'analyse sociologique peut porter sur des objets très variés : famille, idéologies, religion, éducation, organisation du travail, violence, pouvoir, pratiques culturelles, art, technologie....

La sociologie fait partie des sciences sociales ou humaines, de même que l'économie, la science politique, l'anthropologie, la psychologie ou l'histoire.

III- Les précurseurs et quelques fondateurs de la sociologie

Auguste Comte (philosophe français de 1798-1857), Alexis de Tocqueville (sociologue et historien français de 1805-1859), Karl Marx (philosophe politique et économique allemand de 1818-1883), Herbert Spencer (philosophe anglais de 1820-1903) ont été les précurseurs de la sociologie mais les véritables fondateurs de la sociologie furent Emile Durkheim (sociologue français de 1858-1917), Vilfredo de Pareto (sociologue italien 1840-1923), Max Weber (sociologue allemand de 1864-1920,) Marcel Mauss (anthropologue et sociologue français de 1872-1950).

IV- Utilité de la sociologie :

Emile Durkheim n'hésitait pas à dire que " la sociologie ne vaudrait pas une heure de peine si elle n'avait pas d'utilité pratique". Il existe trois raisons essentielles de s'initier aux principaux concepts et théorie de l'analyse sociologique.

- 1- **Mieux connaître le monde dans lequel on vit :** en effet faire partir d'une société ne suffit pas à la connaître. Il faut donc passer d'une connaissance empirique, certes nécessaire, spontanée et liée à l'expérience, à une approche globale, rationnelle et scientifique permettant de rompre avec le sens commun et certaines évidentes trompeuses.
- 2- **Améliorer la connaissance de soi-même :** les analyses sociologiques renvoient souvent à notre propre expérience et permettent de mieux connaître nos comportements, nos choix, nos croyances...

En résumé, la sociologie sert à décrire la société, comprendre la société, guider l'intervention sur la société (diagnostiquer et soigner un certain nombre de pathologies et d'améliorer le fonctionnement de certains organes de la société), remettre la société en question (dénoncer les injustices).

Evaluation :

- 1- **Définis la sociologie, la société ?**
- 2- **Quels sont les précurseurs et les fondateurs de la sociologie ?**
- 3- **Démontre que la sociologie est utile ?**

Appui

- **Remédiation :** (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement :** (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°02

Classe: TSS
Domaine: SH

Durée : 02 h
Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence01 : comprendre l'environnement humain

Composante : exercer son esprit critique

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème
- Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage :

- Notions de base (aperçu général sur la notion de société et des différents types de société).

Ressources éducatives :

- Dictionnaire de sociologie ou lexique des sciences sociales de Madeleine Grawitz, 7^{ème} édition.
- Texte sur la société

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

1.. Pré-évaluation : comme la sociologie s'occupe des problèmes d'une société ; qui peut définir la société.

2.. Situation problème : les élèves constatent que certaines sociétés sont en retard et d'autres sont développées, ils décident d'en savoir plus.

Activité01 : définition de la société.

Cosigne :

- A partir du texte, des dictionnaires sociologiques ou le lexique des sciences sociales, donne les différentes définitions de la société.
- Synthèse partielle :
-

Activité 02 : la typologie des sociétés.

Consignes :

- En te basant sur le texte et tes propres expériences, donne les types de société
- Synthèse partielle :
- Quelles sont les différences entre les types de société ?
- Synthèse partielle :
- Explique le fait social et la mobilité sociale ?

Synthèse générale

Introduction : la société constitue le point focal sur lequel est concentré l'objet d'étude de la sociologie. La compréhension de la société permet de surmonter la difficulté de comprendre avec précision beaucoup de phénomènes qui se passent en son sein.

I- Définition de la société :

Le mot société est étymologiquement dérivé du latin societas qui veut dire association, réunion, communauté, compagnie, union politique, alliance.

(Il n'existe pas de définition juste et unanime de la société ceci marque la complexité de cerner la société et sa variabilité). Ainsi on peut définir la société comme la manière universelle d'organisation des liens et rapports sociaux ainsi que les interactions sociales, qui assurent la satisfaction de tous les besoins fondamentaux des hommes, l'autosuffisance, l'autorégulation et l'autoreproduction.

Une autre définition possible : Une société est un groupe organisé d'êtres humains ou d'animaux, ayant établi des relations durables, qui vivent sous des **lois** communes, qui ont une forme de vie commune, qui sont soumis à un **règlement** commun (exemple : Société secrète) ou qui ont un centre d'intérêt commun (exemple : Société littéraire).

Pour Emile Durkheim, pour comprendre la société, son mécanisme de fonctionnement, déterminer les commandes de son action sur l'individu qu'il faudra la considérer comme un système et que dans ce système la principale construction sensée, achevée, de l'élément social qui assure la « conscience sociale » est le « fait social » (toute manière de faire ou d'agir, stable, ou non susceptible de produire

une pression externe sur l'individu, selon Emile Durkheim). Pour Karl Marx la société n'est constituée d'individus, mais elle est la somme de ces liens et rapports dans lesquels les individus sont face à face.

II- La typologie des sociétés : la répartition la plus courante et la plus constante de la société en sociologie est la répartition en société traditionnelle (la société primitive, la société primaire, la société esclavagiste, la société antique ou féodale) et en société industrielle ou société moderne.

1- La société traditionnelle : elle se définit par son organisation « totale » attachée à faire prévaloir (dominer) sa propre survie sur celle de ses composantes, les individus. Elle a un système « englobant » imposant à tous son modèle de conduite « naturalisé ». c'est le passé et certaines de ses valeurs qui font autorité. La société traditionnelle se caractérise par un rythme extrêmement bas de développement, de la production, une grande inertie, l'inadaptabilité à l'innovation, contrôle strict du comportement des gens, une réglementation des mœurs, des normes, des institutions sociales.

La société traditionnelle se caractérise par une organisation sociale spécifique, avec une faible division du travail social et avec la présence de ce qu'Émile Durkheim appelle la solidarité mécanique.

La répartition la plus courante et la plus constante de la société en sociologie, est la répartition en société traditionnelle et en société industrielle, sous le traditionnel se comprend une société de type aggraver avec moins de mobilité de structure et avec un fondement traditionnel de manière de régulation socioculturelle. Ce qui laisse sous-entendre actuellement que la société traditionnelle est primitive et arriérée.

Ceci est compréhensible à cause des caractéristiques même de la société traditionnelle : un rythme extrêmement bas de développement, de la production, une grande inertie, l'inadaptabilité à l'innovation, contrôle strict du comportement des gens, une réglementation des mœurs, des normes des institutions sociales etc.

Durkheim imagine des sociétés traditionnelles très homogènes où règne une solidarité mécanique. Il y voit des hommes dotés d'une faible individualité et soumis à des règles et des normes contraignantes. (L'ethnologie moderne montrera que les sociétés traditionnelles sont moins « mécanistes » que le disait Durkheim).

Plus la modernité progresse, plus la division du travail se développe, plus les sociétés se complexifient. La routine et les règles prescrites ne suffisent plus à adapter l'individu aux situations variées d'une société moderne.

Ainsi, la société organique remplace la société mécanique. Cette forme de solidarité dite organique permet à l'individu d'acquérir une capacité d'interprétation du rôle social, pour s'adapter aux situations en faisant preuve d'autonomie. « La solidarité vient du dedans et non du dehors » ; le groupe socialise, normalise et régularise.

2- La société moderne : elle se met apparemment en retrait pour favoriser le changement, l'émergence d'individus novateurs, « créateurs », par le travail rationalisé, la science, l'entreprise, l'art, etc... Elle s'autonomise des forces traditionnelles externes (religieuse notamment) pour se dicter elle-même et à elle-même ses règles de conduite. Ce n'est plus le passé (apparemment oublié) qui fait autorité, mais le présent plus ou moins projeté dans l'avenir. Ce type d'organisation de la vie sociale assure la réalisation de la fonction intégrative de la société, non pas sur la base d'un contrôle rigoureux des individus et de leur union forcée mais par la formation de structures flexibles, permettant de façon raisonnée d'unir l'autonomie et les intérêts de l'individu avec ceux de la communauté, avec une mobilité sociale très importante.

*Durkheim entend démontrer que la société moderne ne signifie pas disparition du lien social, mais qu'elle a pour origine un changement dans la forme prise par le lien social. Il approfondit la réflexion sur la communauté (où le lien social est caractérisé par le fait que la volonté individuelle se soumet, pour une large part, aux impératifs du groupe) et sur ce qui l'oppose ou non à la société. **La mobilité sociale :** en sociologie, concept qui se rapporte à la circulation des individus sur l'échelle sociale au cours de leur cycle de vie ou d'une génération à une autre. **La mobilité sociale ne prend sens qu'à partir du moment où une société est divisée en classes sociales ou en catégories socioprofessionnelles.** En effet, dans une société organisée en castes ou en ordres, l'hérédité des positions sociales constitue le principal critère de la stratification (différenciation des positions sociales), qui est légitimée par un système de croyances religieuses.*

Evaluation :

- 1- Définis la société, le fait social, la mobilité sociale ?
- 2- Fais la différence entre la société traditionnelle et la société moderne ?

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°03

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence01 : comprendre l'environnement humain

Composante : exercer son esprit critique

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème
- Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage :

- Notions de base (les formes d'organisation des sociétés traditionnelles et des sociétés classes).

Ressources éducatives :

- Dictionnaire de sociologie ou lexique des sciences sociales de Madeleine Grawitz, 7^{ème} édition.
- Texte sur la société

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

1- **Pré-évaluation** : comment étaient organisées les sociétés traditionnelles.

2- **Situation problème** : dans certaines sociétés les individus sont solidaires et ont des comportements similaires par contre dans d'autres des individus se sentent supérieurs à d'autres cela est dû à quoi

Activité01 : les formes de la société traditionnelle.

Consignes :

- Lis le texte et cite les formes d'organisation de la société traditionnelle.
- Synthèse partielle :
- Fais une brève présentation des formes d'organisation de la société traditionnelle.
- Synthèse partielle :
- **Activité 02** : les différentes classes sociales.

Consignes :

- En te basant sur le texte, explique une classe sociale ?
- Synthèse partielle :
- Donne quelques classes sociales ?
- Synthèse partielle :

Synthèse générale :

I- Les différentes formes d'organisation de la société traditionnelle :

- 1- La société clanique : est une société organisée en clan. Le clan (*du gaélique (langue irlandaise) clann « progéniture »*), groupe de familles se réclamant d'origines communes.

Les anthropologues emploient parfois le terme « clan » pour désigner des individus qui se considèrent issus en ligne directe, soit du côté paternel (patriclan), soit du côté maternel (matriclan), d'un ancêtre commun plus ou moins mythique portant le même nom (*ancêtre éponyme (du même nom) ou totem*). Dans tous les cas, il se caractérise par des comportements communs transmis par tradition et par une très forte solidarité. Il comprend souvent des sous-clans et des lignages exogames. Chaque sous-clan comporte généralement plusieurs familles étendues. C'est l'appartenance au clan qui détermine la

transmission des rôles, des statuts sociaux et des biens matériels. L'origine de cette catégorie sociale est controversée. Exogamie : lorsqu'un individu doit se marier avec une personne qui n'appartient pas à son clan ou à son groupe d'appartenance.

2- **La société tribale** : elle peut être formée par plusieurs clans. Et plusieurs clans peuvent former une ethnie.

La tribu, terme autrefois utilisé pour caractériser un groupe de personnes partageant des coutumes, un langage et un territoire. L'anthropologie insiste sur l'importance des liens de parenté dans les tribus. Une tribu a généralement un chef, une religion. *Une tribu est souvent de petite taille, assez limitée dans ses contacts avec d'autres sociétés, et a par conséquent une vision ethnocentrique (tendance à prendre comme base de référence systématique les critères de jugement et les normes de son propre groupe social pour juger d'autres groupes sociaux) du monde.*

3- **La société à castes** : système d'organisation sociale très rigide (qui ne peut pas être modifié) dans laquelle l'ordre hiérarchique et le statut des diverses strates sont définis et maintenus par l'hérédité, l'endogamie et la religion. Ce système n'autorise aucune mobilité sociale hors de la caste à laquelle appartient un individu à sa naissance. L'anthropologue Dumont estime que ce système est spécifiquement indien et qui n'aurait connu aucune autre forme en dehors de l'Inde. Les africanistes, au contraire, considèrent qu'il s'agit là d'une interprétation trop réductrice, et appliquent à la notion de caste à de nombreuses sociétés africaines, de l'Afrique de l'Ouest en particulier. Ils ont ainsi émis de trois grands types de castes : les nobles, certaines catégories socioprofessionnelles et les esclaves.

4- **La société à ordres ou états** : c'est une théorie d'ordonnement social selon laquelle la distinction sociale repose sur une hiérarchie de dignité et d'honneur. Cette expression désigne donc de façon homogène et uniforme, le gouvernement de la France tel qu'il a été exercé aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Les sociétés de classes : c'est une théorie d'ordonnement social selon laquelle la distinction sociale repose sur des degrés de fortune. Au sens large, une classe sociale désigne un groupe social fondé sur des degrés de richesse.

Selon Karl Marx il y a deux principales classes sociales : la bourgeoisie détentrice des moyens de production et le prolétariat, qui, ne possédant que sa seule force de travail, est contraint de se mettre au service des titulaires des moyens de production.

Evaluation :

- 1- Quelles sont les différentes formes d'organisation de la société traditionnelle ?
- 2- Donne les caractéristiques des formes d'organisation de la société traditionnelle ?
- 3- Définis la classe sociale, en donnant quelques classes sociales.

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

ACTIVITE 1 :

TEXTE :

L'individu n'est pas isolé dans un monde social sans forme. Il y a des milieux et des institutions qui organisent les interactions socialisatrices : les instances de socialisation. Couramment, on distingue la famille, l'école, le groupe de pairs, les médias. Leur influence n'est pas la même. La plus immédiatement perceptible est la famille ; la plus institutionnelle est l'école ; la plus relationnelle est le groupe de pair. Quant aux médias, leur influence est fortement conditionnée par le groupe social auquel on appartient. Ces différentes instances évoluent historiquement (l'importance de la famille varie selon les époques, les modalités de scolarisation sont différentes selon les sociétés, les industries culturelles évoluent dans leur mode de diffusion...) et elles peuvent plus ou moins se coordonner. La sociologie a particulièrement étudié les relations entre famille et école, dont les actions peuvent se compléter, mais aussi entrer en conflit en cas de désajustement entre culture familiale et culture scolaire. La socialisation est aussi un processus différencié – et même différentiel – en fonction des classes sociales et du sexe. Les familles transmettent un « rapport au monde » différent et influent, à la fois.

La famille joue un rôle essentiel dans la socialisation, c'est-à-dire le processus d'acquisition des connaissances, des modèles, des manières de faire, de penser, d'agir, des normes, des valeurs, propres à la société dans laquelle un individu est appelé à vivre. Elle permet à l'individu de s'adapter à son environnement social, à la vie en société, et de maintenir un degré de cohésion sociale entre les membres de cette société. La socialisation est un apprentissage qui se poursuit tout au long de la vie des individus. Sans doute

la petite enfance est la période la plus intense de la socialisation car c'est là que l'être humain a le plus de choses à apprendre (la propreté, la politesse, les goûts alimentaires).

On distingue traditionnellement deux grandes phases de socialisation : la socialisation primaire, qui s'opère essentiellement durant l'enfance et l'adolescence, et la socialisation secondaire, propre à l'âge adulte.

Les normes caractérisent les règles et les usages socialement prescrits : langage, politesse, comportements corporels. Les valeurs sont des choses ou des manières d'être, considérées comme estimables et désirables, des idéaux orientant les actions et les comportements : justice, vérité, amour d'autrui. Les normes traduisent les valeurs dominantes d'une société.

Emile Durkheim,, Éducation et sociologie, Paris, PUF, 1922. Disponible sur le site Classiques des sciences

Patrice Bonnewitz, Premières leçons sur la sociologie de Pierre Bourdieu, PUF, 2eéd., 2002.

CONSIGNE :

- 1- Défini le terme socialisation,
- 2- Explique comment la socialisation peut-être un processus différencié,
- 3- Dégage les instances de socialisation en précisant leurs fonctions
- 4- Dis quel rôle essentiel la famille peut jouer dans la socialisation,
- 5- Fais une différence entre la socialisation primaire et secondaire
- 6- Défini les termes : Norme, Valeur

FICHE DE SEQUENCE N°04

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence01 : comprendre l'environnement humain

Composante : exercer son esprit critique

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème
- Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage :

Société et processus de socialisation

Ressources éducatives :

- Texte sur la socialisation

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

1-... Pré-évaluation : la société a -t- elle une influence sur l'individu ?

2-... Situation problème : chacun de nous se pose la question, qu'est ce qui a façonné ma vision du monde.

Activité01 : la socialisation.

Consignes :

- **Lis le texte et définis la socialisation**
- **Synthèse partielle :**
- **Explique ces notions liées à la socialisation : la norme sociale, les valeurs sociales.**
- Synthèse partielle :

Activité 02 : le processus de la socialisation.

Consigne :

- Après avoir lu le texte, décris le processus de socialisation?
- Synthèse partielle :

Thèse générale :

Introduction :

Chacun de nous s'est sûrement posé la question de savoir " quelles forces et situations ont forgés ma vision du monde, de la façon dont elle se présente ?". La réponse n'est pas facile, c'est l'un des problèmes complexes du monde actuel.

- I- Définition de la socialisation : elle désigne le processus au cours duquel un individu devient être social, c'est-à-dire acquiert et intériorise les normes, les valeurs, les attitudes, les pratiques, les croyances et autres éléments culturels de son milieu et les intègre à sa personnalité de façon à s'adapter au groupe dans lequel il vit. *Ou La **socialisation** est le processus au cours duquel un individu apprend et intériorise les normes et les valeurs*

tout au long de sa vie, dans la société à laquelle il appartient, et construit son identité sociale.

- **Une norme sociale** : ce sont des règles, généralement non écrites qui déterminent les conduites, les comportements des individus vivant en société.
 - **Les valeurs sociales** : ce sont des modèles de comportement qui orientent et légitiment l'action. Les valeurs s'imposent à l'individu comme sorte d'absolu.
- II- **Le processus de la socialisation** : la socialisation a deux fonctions essentielles : favoriser l'adaptation de chaque individu à la vie sociale et maintenir un certain degré de cohésion entre les membres de la société.

La socialisation dure toute la vie. On est parfois appelé à distinguer socialisation primaire et secondaire.

1- **La socialisation primaire :**

a- L'enfance : la petite enfance est la période la plus intense de la socialisation, c'est non seulement la période où l'être humain a le plus de choses à apprendre (propreté, goûts culinaires, étiquettes, langage, rôles etc...) mais aussi celle où il est le plus « plastique » et le plus apte à apprendre, car il le fait alors avec une facilité et une rapidité qu'il ne retrouvera plus jamais dans le reste de sa vie. La société moderne tend à prolonger toujours plus avant dans l'adolescence cette période intense de la socialisation, en comparaison des sociétés traditionnelles où l'adolescent devient « adulte » beaucoup plus jeune. Les instances ou les agents de socialisations sont les suivants : la famille, l'école, la rue, les médias...

b- L'adolescence : elle est la période où l'individu commence à décoder les règles sociales (les lois de la société), à s'identifier à un groupe social. Il se socialise également de manière plus informelle dans le cadre du groupe des pairs, au contact de ses camarades d'école ou de voisinage en même il subit l'influence à distance des médias dont l'impact réel est d'ailleurs difficile à apprécier. **Les méthodes utilisés par ses instances de socialisation sont diverses** : les récompenses, les sanctions et les punitions ; l'utilisation d'exemples permettant l'identification, l'émulation (état d'esprit qui pousse à égaler et à surpasser 1 pers ou 1 grpe), l'explication, l'affection...

- 2- **La socialisation secondaire (l'âge adulte)** : le processus de socialisation se poursuit toute la vie. Il y a aussi des moments où cette socialisation est plus intense par exemple le 1^{er} emploi exige l'acquisition de connaissances techniques nouvelles, compréhension d'un système officiel et non officiel, d'interaction, de communication, de sanctions, entraînement à des méthodes et à un nouveau rythme de travail, à des nouvelles conditions de vie etc... Et toute promotion (*nomination d'une personne à un grade, un poste plus élevé dans l'hierarchie*) ou avancement, tout changement d'emploi ouvre également une nouvelle période de socialisation. Le mariage, la naissance du 1^{er} enfant, le mariage du 1^{er} enfant sont autant d'étapes qui imposent de nouvelles adaptations. Le lieu de travail, les associations, les syndicats, des lieux de cultes sont les agents de socialisation.

Evaluation :

- 1- Définis la socialisation, une norme sociale, et les valeurs sociales.
- 2- Dégage les principales étapes du processus de socialisation?

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

TEXTE : les groupes sociaux

Les individus constituent des groupes sociaux. Ces groupes se différencient par leur taille, leur rôle ainsi que leur degré de cohésion. On distingue ainsi les groupes primaires des groupes secondaires. Les individus peuvent par ailleurs s'identifier à un groupe de référence, différent de leur groupe d'appartenance.

L'étude des groupes sociaux conduit à étudier les réseaux sociaux qui sont des formes spécifiques de coordination des acteurs et de sociabilité. Ces réseaux se révèlent notamment pertinent dans l'étude des relations sociales et de leur utilisation en termes de recherche d'emploi.

Un groupe social entretient des **relations, directes ou indirectes** : la notion de groupe social est aussi liée à celle de rôle. Un groupe social est avant tout une construction sociale : c'est le sentiment d'appartenance et la reconnaissance de celui-ci qui comptent.

Pour prendre en compte les différences entre les groupes sociaux, il est possible d'opérer une première dichotomie en fonction de la taille, du degré d'intimité, mais aussi du type de relations et du sentiment d'appartenance.

Maxicours by EduClever 2015

CONSIGNE :

- 1- Défini un groupe social,
- 2- Dégage les différents types de groupe social figurant dans le texte,
- 3- Selon vous existe -t- il d'autres types de groupe social ne figurant pas dans le texte,

.....

TEXTE : les groupes sociaux

Les individus constituent des groupes sociaux. Ces groupes se différencient par leur taille, leur rôle ainsi que leur degré de cohésion. On distingue ainsi les groupes primaires des groupes secondaires. Les individus peuvent par ailleurs s'identifier à un groupe de référence, différent de leur groupe d'appartenance.

L'étude des groupes sociaux conduit à étudier les réseaux sociaux qui sont des formes spécifiques de coordination des acteurs et de sociabilité. Ces réseaux se révèlent notamment pertinent dans l'étude des relations sociales et de leur utilisation en termes de recherche d'emploi.

Un groupe social entretient des **relations, directes ou indirectes** : la notion de groupe social est aussi liée à celle de rôle. Un groupe social est avant tout une construction sociale : c'est le sentiment d'appartenance et la reconnaissance de celui-ci qui comptent.

Pour prendre en compte les différences entre les groupes sociaux, il est possible d'opérer une première dichotomie en fonction de la taille, du degré d'intimité, mais aussi du type de relations et du sentiment d'appartenance.

Maxicours by EduClever 2015

CONSIGNE :

- 1- Défini un groupe social,
- 2- Dégage les différents types de groupe social figurant dans le texte,
- 3- Selon vous existe -t- il d'autres types de groupe social ne figurant pas dans le texte,

FICHE DE SEQUENCE N°05

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence01 : comprendre l'environnement humain

Composante : exercer son esprit critique

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème
- Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage : formation des groupes sociaux.

Ressources éducatives :

- Dictionnaire sociologique
- Texte sur la socialisation

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

- 1- **Pré-évaluation** : explique comment les agents de socialisation peuvent être comparés aux groupes sociaux ?
- 2- **Situation problème** : chacun de nous se pose la question, qu'est ce qui a façonné ma vision du monde.

Activité01 : définition du groupe social.

Consignes :

- **A partir de tes propres expériences, définis le groupe social.**
- **Synthèse partielle** :
- Enumère des groupes sociaux.
- Synthèse partielle :

Activité 02 : formation des groupes sociaux.

Consigne :

- Donne les caractéristiques des groupes sociaux?
- Synthèse partielle :

Synthèse générale :

Introduction : la notion du groupe renvoie à une réalité multiforme : une foule, une classe sociale, un parti politique, un club sportif, un couple sont des groupes. Au sens le plus général, le groupe est constitué par l'association d'au moins 2 personnes mais peut comprendre un nombre très élevé de membres.

- I- **Définition** : le groupe social est l'ensemble d'individu formant une unité sociale durable, caractérisée par des liens internes plus ou moins intenses.
- II- **Les différents groupes sociaux** :
 - **Les groupes primaires** : ce sont des groupes en général durables aux seins desquels les individus entretiennent des rapports intenses entre eux, renforçant ainsi le degré de cohésion. L'identification des individus au collectif est forte et les rapports de sympathie, de coopération et d'aide mutuelle dominant au sein du groupe. Selon Charles Horton Cooley il y a 3 principaux groupes primaires : la famille, le groupe de pairs ou de camarades et le groupe de voisinage.
 - **Les groupes secondaires** : ce sont des groupes où les relations sont moins proches et plutôt de nature utilitaire. L'interaction naît du besoin d'échange (par exemple avec l'hierarchie au travail

ou dans un syndicat). Ce le tissu de la société. Les groupes secondaires sont : les quartiers, les entreprises, les partis politiques etc...

- **Les groupes d'appartenance** : ce sont des groupes sociaux dans lesquels les individus peuvent être classés sur des bases objectives simples ou combinées comme le revenu, la religion, la CPS..
- **Les groupes de référence** : on appelle groupe référence, le groupe dont les attitudes, les comportements, les croyances ou les valeurs sont adoptés comme critère par un individu lorsque celui-ci définit une situation, l'évalue ou décide d'agir. Exemple : l'élève qui imite ses camarades de classe.
- **Le groupe d'intérêt ou de pression** : c'est une organisation sociale constituée en vue d'influencer le pouvoir dans un sens conforme aux intérêts collectifs des membres qui constituent ce groupe. Exemple : le lobby juif aux USA.

Nous avons comme groupe sociaux :

- **Groupe primaire :**

se sont des groupes en générale durables, dans lesquelles les individus entretiennent des rapports intenses (réguliers et forts : Amour, Amitié, Solidarité) entre eux renforçant ainsi le degré de cohésion. La famille, les amis, les groupes de pairs à l'école, les collègues de travail dans l'entreprise, le voisinage proche sont des exemples typiques de groupes primaires.

- **Groupe secondaire :**

les groupes secondaires sont des groupes dans lesquels les comportements d'un individu se résument le plus souvent aux rôles sociaux attendus en fonction du statut occupé au sein du groupe. Ce sont ces groupes qui forment le tissu de la société : Ce sont les quartiers, les entreprises, les groupements volontaires tels que les syndicats, les partis politiques et associations. Autant l'appartenance d'un individu à groupe primaire est plus durable, autant l'appartenance à un groupe secondaire peut être plus ou moins limitée dans le temps.

- **Groupe d'appartenance :**

Groupe dont l'individu est objectivement membre. Il a le sentiment d'appartenir à ce groupe et partage les mêmes valeurs que les autres membres.

Groupe de référence :

Groupe auquel l'individu s'identifie, dont il emprunte les valeurs et les normes et adopte le style de vie.

- **Groupe d'intérêt :**

c'est une association porteuse d'intérêts et buts spécifiques, qui développe des actions pour influencer les décisions des institutions publiques (pouvoir exécutif, législatif ou territorial) dans le sens le plus conforme aux intérêts des acteurs qu'elle représente.

Catégorie sociale :

Il faut bien faire la différence entre la notion de groupe social et celle de catégorie. Une catégorie est un outil qui permet de classer les individus.

Elle est donc, par définition, construite par le sociologue qui va s'en servir pour observer la société. A partir de critères objectifs (l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle etc.), le sociologue définit les contours de la catégorie qu'il observe et qu'il nomme. Les jeunes, les femmes, les agriculteurs pour reprendre les critères cités plus haut.

Catégorie socioprofessionnelle :

Regroupement d'individus ayant le même statut socioprofessionnel. La nomenclature correspond à des mots usuels de la langue française (ouvriers, employés, cadres etc.) de sorte que les personnes appartenant à ces catégories auront tendances à utiliser ces mêmes termes pour désigner leur situation professionnelle.

Evaluation :

- 1- Définis le groupe social ?
- 2- Donne les différents groupes sociaux et leurs caractéristiques?

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°06

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence01 : comprendre l'environnement humain

Composante : exercer son esprit critique

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème
- Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage : distinction entre groupe social et catégorie sociale (catégories socio- professionnelles).

Ressources éducatives :

- Dictionnaire sociologique
- Texte sur la socialisation

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

1-... Pré-évaluation : connais – tu une catégorie sociale ?

2-... Situation problème : chacun de nous se pose la question, qu'est ce qui a façonné ma vision du monde.

Activité01 : définition d'une catégorie sociale.

Consignes :

- **A partir de tes propres expériences, définis une catégorie sociale et une catégorie socioprofessionnelle.**
- **Synthèse partielle :**

Activité 02 : distinction entre groupe social et catégorie sociale.

Consigne :

- Démontre que les groupes sociaux sont différents des catégories sociales?
- Synthèse partielle :

Synthèse générale :

Introduction : le groupe social et catégorie sociale constituent un domaine de recherche très important en sociologie. Dans le fonctionnement social ils jouent un rôle fondamental du fait que les conduites humaines s'inscrivent dans les unités de bases de références.

I- Définitions :

- La catégorie sociale est un sous ensemble d'individus considérés comme une unité sociale parce qu'ils présentent une ou plusieurs caractéristiques communes, sans avoir pour autant nul contact entre eux ni se trouver en situation de communication réciproque ou entretenir des relations sociales. C'est un outil qui permet de classer les individus selon des critères objectifs tel que : le sexe, l'âge, les catégories socioprofessionnelles (CPS).
- Les catégories socioprofessionnelles sont tout à la fois une division en métier, une grille de qualification, une hiérarchie d'aptitude, une échelle de statuts sociaux et un découpage en milieu regroupant des personnes voisines par leurs comportements sociaux. Chaque catégorie regroupe des professions en fonctions de plusieurs critères : niveau de vie, le diplôme, le statut (salarié ou non) etc...

II- Distinction entre groupe social et catégorie sociale :

Les groupes sociaux sont des collectifs réels. Ils ont une existence réelle à la fois aux yeux de ceux qui en font partie, ils ont conscience de faire partie d'un groupe mais également aux yeux de ceux qui en sont extérieurs. Les caractéristiques du groupe social sont : une caractéristique commune (âge, sexe, milieu social, passion commune...), des buts, l'existence de sentiment d'interdépendance, relation affective... Par contre la catégorie sociale est une construction du sociologue, qui va s'en servir pour

étudier la société à partir des critères objectifs. La catégorie socioprofessionnelle permet de recenser les personnels de l'administration, les ouvriers, les employés et les cadres du secteur privé.

Evaluation :

- 1- Explique une catégorie sociale en donnant des exemples.
- 2- Démontre que le groupe social est différent de catégorie sociale. ?

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°06

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence02 : se situer dans le temps et l'espace.

Composante : construire son identité sociale et culturelle.

Manifestations :

- Identifier les fondements de son identité sociale et culturelle.
- Relever les attributs de son identité sociale et culturelle
- Se composer selon les valeurs sociales et culturelles de sa communauté.
- Manifester son ouverture d'esprit à travers différentes situations.

Contenus d'apprentissage : société et processus de socialisation (identité sociale et culturelle).

Ressources éducatives :

- Lexique des sciences sociales.
- Texte sur l'identité sociale

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

3- Pré-évaluation : présente ta propre identité ?

4- Situation problème : chacun de nous se pose la question, qu'est ce qui a façonné ma vision du monde.

Activité01 : l'identité sociale et ses attributs.

Consignes :

- **A partir du texte, définis l'identité sociale, le statut social.**
- **Synthèse partielle :**
- **Donne les attributs d'une identité sociale ?**
- **Synthèse partielle :**
- **L'identité est-elle innée ou acquise ?**
- **Synthèse partielle :**

Activité 02 : distinction entre groupe social et catégorie sociale.

Consignes : l'identité culturelle et ses attributs.

- Définis l'identité culturelle ?
- Synthèse partielle :
- Donne les attributs d'une identité culturelle.

ACTIVITE :

TEXTE: L'identité personnelle et identité sociale

Dans une perspective interactionniste, comme le soulignent de nombreux auteurs tels Mucchielli A. (2002) ou encore Baugnet L. (1998), l'identité au sens le plus large renvoie à une interaction, une dialectique entre l'individuel et le social. C'est pourquoi, comme l'écrit H. Chauchat, « dans les recherches sur l'identité, deux perspectives peuvent être mises en évidence : celles qui, centrées sur la dimension psychologique du phénomène identitaire, tentent de rendre compte des processus individuels mis en jeu ; et celles qui, centrées sur ses caractéristiques collectives, s'intéressent aux effets des placements des individus dans la matrice sociale et culturelle ».

En effet, chaque individu se caractérise, d'un côté, par des traits d'ordre social qui indiquent son appartenance à des groupes ou catégories et, de l'autre, par des traits d'ordre personnel, des attributs plus spécifiques de l'individu. Les premiers traits définissent l'identité sociale d'une personne. Elle ne se manifeste que par rapport à d'autres groupes ou catégories de non-appartenance. Donc l'identité sociale renvoie au fait que l'individu se perçoit comme semblable aux autres de même appartenance (le « nous ») mais aussi à une différence, à une spécificité de ce nous par rapport aux membres d'autres groupes ou catégories (le « eux »). Plus il y aura identification à un groupe, plus il y aura différenciation de ce groupe avec d'autres groupes (J.-C. Deschamps et T. Devos, 1999). Ainsi, l'identité sociale permet à l'individu de se repérer dans le système et d'être lui-même repéré socialement.

H. Chauchat, S. Busquets Identité européenne. Crise sociale et crise identitaire chez des étudiants français en 1994

J.-C. Deschamps et T. Devos Les relations entre identité individuelle et collective ou comment la similitude et la différence peuvent covarier p. 151

F. Morales, D. Paez, S. Worchel (1999) L'identité sociale. La construction de l'individu dans les relations entre groupes, Grenoble, PUG.

CONSIGNE :

- 1- Cherche une définition au mot identité,**
- 2- Trouve une différence entre l'identité personnelle et collective,**
- 3- Explique la phrase soulignée.**

Synthèse générale :

Introduction : l'identité de l'individu est la reconnaissance de ce qu'il est, par lui-même ou par les autres. C'est ce qui détermine une personne de manière durable et ce qui permet de la différencier des autres.

La notion d'identité en sociologie renferme toute la problématique du rapport entre le collectif et l'individuel.

I- Identité sociale :

- 1- **Définition :** elle est la façon dont un individu ou un groupe social se définit en se reconnaissant des points communs qui leur procurent un sentiment d'appartenance et les distinguent des autres individus ou groupes.
- 2- **Les attributs :** l'identité sociale est liée à la socialisation familiale, à la condition professionnelle, sociale, culturelle, ethnique ou religieuse. Elle relie l'un individu à un groupe à partir du moment où il accepte ses normes et ses valeurs. L'identité sociale comprend les attributs catégoriels et statutaires qui se réfèrent à des catégories sociales où se rangent les individus.

Dans le cadre de l'identité sociale, Pierre Bourdieu trouve que la notion d'habitus est très important (l'habitus est l'ensemble des dispositions acquises, des manières durables d'être ou de faire qui fonctionne comme principe générateur, organisateur de pratiques et représentations).

- 3- **Définition du statut social :** c'est un ensemble de droits et d'obligations socialement déterminés en vertu des valeurs qui ont cours dans un groupe culturel donné.

II- L'identité culturelle :

- 1- **Définition :** c'est le sentiment chez un individu d'appartenir à une culture donnée, traits culturels caractérisant un groupe humain.
- 2- **Les attributs :** la culture a un rôle fondateur dans la constitution de l'identité culturelle. Elle relie l'individu à un groupe à partir du moment où il a le sentiment d'appartenir à cette culture.

Evaluation :

- 1- Définis l'identité sociale et culturelle, le statut social ?
- 2- Présente les attributs d'une identité sociale et culturelle ?

Appui

- **Remédiation :** (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement :** (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

L'identité en sociologie

La notion d'identité en sociologie renferme toute la problématique du rapport entre le collectif et l'individuel, le déterminisme social et la singularité individuelle. Il n'est pas possible, à ce jour, de parler de cette notion sans évoquer les grands courants de la sociologie qui ont des approches différentes¹.

Outre des définitions de « l'identité subjective » (identité pour soi, ou personnelle) se rapprochant plus ou moins de celles présentées en psychologie, la sociologie propose également des définitions de l'« identité sociale » : identité pour autrui à travers des classifications, des statuts sociaux ou professionnels, une identité dite « objective »¹.

L'identité personnelle

« Subjective, elle englobe des notions comme la conscience de soi et la représentation de soi. »³ Codol (1997) estime qu'il ne s'agit en fait que d'une « appréhension cognitive de soi ». Elle englobe trois caractères qui vont ensemble : « constance, unité, reconnaissance du même. » Il ne s'agit cependant pas d'une constance mécanique et d'une analogie réifiée, ni de l'adhésion stricte à un contenu invariant et figé mais d'une « constance dialectique⁴ » et dynamique impliquant le changement dans la continuité, dans une dynamique d'aménagement permanent des divergences et des oppositions. La perception intime d'identité personnelle s'appelle [ipséité](#).

L'identité sociale

Plus « objective », elle englobe tout ce qui permet d'identifier le sujet de l'extérieur et qui se réfère aux statuts que le sujet partage avec les autres membres de ses différents groupes d'appartenance (sexe, âge, métier...). L'identité sociale comprend les attributs catégoriels et statutaires qui se réfèrent à des catégories sociales où se rangent les individus (groupes, sous-groupes : « jeune », « étudiant », « femme », « cadre », « père »...). C'est souvent une identité « prescrite » ou assignée, dans la mesure où l'individu n'en fixe pas, ou pas totalement, les caractéristiques. Cette identité sociale situe l'individu à l'articulation entre le sociologique et le psychologique. Elle envisage, comme le souligne [Henri Tajfel](#), le rôle joué par la catégorisation sociale qui selon lui « comprend les processus psychologiques qui tendent à ordonner l'environnement en termes de catégories : Groupes de personnes, d'objets, d'événements [...] en tant qu'ils sont équivalents les uns aux autres pour l'action, les intentions ou les attitudes d'un individu⁵. »

FICHE DE SEQUENCE N°07

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence02 : se situer dans le temps et l'espace.

Composante : construire son identité sociale et culturelle.

Manifestations :

- Identifier les fondements de son identité sociale et culturelle.
- Relever les attributs de son identité sociale et culturelle
- Se composer selon les valeurs sociales et culturelles de sa communauté.
- Manifester son ouverture d'esprit à travers différentes situations.

Contenus d'apprentissage : société et processus de socialisation (identité et diversité culturelle au Mali).

Ressources éducatives :

- Texte sur la diversité culturelle au Mali.

stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

1- Pré-évaluation : présente ta propre identité ?

2-Situation problème : chacun de nous se pose la question, qu'est ce qui a façonné sa vision du monde.

Activité01 : définition d'une aire culturelle.

Consigne :

- **A partir du texte, définis l'aire culturelle.**
- **Synthèse partielle :**

Activité 02 : les différentes aires culturelles du Mali.

Consigne :

- A partir du texte, donne les différentes aires culturelles du Mali ?
- Synthèse partielle :
- Présente les différentes ethnies du Mali à partir des aires culturelles.
- Synthèse partielle :

Synthèse générale :

Introduction : dans les sciences sociales, l'usage du terme « identité » est généralement la relation entre les appartenances collectives et des personnalités individuelles. Ainsi chaque individu appartient d'une manière ou d'une autre à une collectivité dont il adopte les caractéristiques qui font qu'il est différent des membres d'un autre groupe.

- I- **Définition** : selon Michel Panoff, l'aire culturelle se rapporte à un ensemble géographique réunissant plusieurs ethnies bien que différentes, n'en présentent pas moins un certain nombre d'éléments semblables ou comparables.

II- **Les différentes aires culturelles du Mali** : au Mali, on distingue trois grandes aires:

1- L'aire culturelle mandingue : elle réunit les bambaras, les malinkés, les soninkés, les khassonkés, les kakolos, les djoulas, les somonos, les bozos. On les retrouve un peu partout sur l'étendue du territoire mais plus particulièrement au sud du pays comme la région de Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, Mopti. Ces ethnies sont majoritairement sédentaires.

2- L'aire culturelle voltaïque : elle rassemble les senoufos, les miniankas, les dogons et bobo. Ces ethnies sont en grandes parties des agriculteurs et sédentaires. Elles sont au sud et au centre du pays, singulièrement Sikasso et Mopti.

3- L'aire culturelle hamito- nilotique (des vestiges des civilisations nilotiques propre au fleuve Nil) : elle regroupe les songhoï ou sonraï, Peulh, Touareg, Maure et Bellah. Elles sont au nord, au centre et un peu au sud du pays. Elles sont en générales nomades.

4- Il y a aussi des ethnies minoritaires comme les Gana, les Dafing, les Samogo, les Mossis et Tellem. On peut les retrouver un peu partout au Mali.

Evaluation :

- 1- Définis l'aire culturelle?
- 2- Donne les différentes aires culturelles du Mali?

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°08

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence02 : exploiter des approches.

Composante : acquérir des méthodes et techniques d'approche.

Manifestations :

- Identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines.
- Préciser les étapes de la démarche de travail.
- Organiser sa propre démarche de travail.
- Appliquer des techniques et outils à des cas.

Contenus d'apprentissage : méthode et technique en sociologie.

Ressources éducatives :

- Texte sur les outils de recherche.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

2-...-Pré-évaluation : pour savoir le taux d'échec au bac 2015, on utilise quelle procédure?

2-Situation problème : beaucoup d'élève se pose la question sur la scientificité de la sociologie.

Activité01 : méthode et technique.

Consignes :

- Définis la méthode et la technique ?
- Synthèse partielle :
- Donne les méthodes utilisées en sociologie ?
- Dégage de façon succincte la différence entre la méthode et la technique ?
- Synthèse partielle :

Activité 02 : les outils de recherche.

Consigne :

- Quels sont les outils de recherche du sociologue ?
- Synthèse partielle :
-

TEXTE :

Le terme de "méthodes" demande lui aussi à être précisé car ce terme est utilisé dans la pratique avec des sens très divers pour désigner des procédés qui se situent à des niveaux d'abstraction différents et qui correspondent à des étapes variées de la recherche. Pour y voir un peu plus clair, on distinguera "la méthode" et "les méthodes".

• Au singulier, le terme de méthode désigne, selon certaines approches, "la marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration de la vérité" 11 . En se référant à cette définition, on considèrera la méthode d'une recherche comme l'ensemble des opérations intellectuelles permettant d'analyser, de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée. Par là, la méthode désigne donc une démarche logique, indépendante du contenu particulier de la recherche, et qualifie des processus et des formes de perception et de raisonnement destinés à rendre intelligible la réalité à appréhender. Le problème est alors de savoir s'il existe une méthode spécifique des sciences sociales. La réponse à cette question est étroitement liée aux problèmes évoqués précédemment relatifs à la nature des faits sociaux et à la possibilité de les étudier scientifiquement. Du fait des incertitudes dont nous avons parlé, les controverses ont été sur ce point nombreuses. Les querelles méthodologiques ont été telles qu'elles ont parfois fait oublier l'objet que l'on se proposait d'explorer. Henri Poincaré écrivait ainsi sous forme de boutade : "Chaque thèse de sociologie propose une nouvelle méthode que, d'ailleurs, le nouveau docteur se garde bien d'appliquer, de sorte que la sociologie est la science qui possède le plus de méthodes et le moins de résultats !". [...]

Dans une seconde perspective, cet ouvrage constituera aussi une introduction aux "méthodes" des sciences sociales, en employant ici ce terme au pluriel. En fait, pour éviter des confusions, on préférera parler de techniques, en désignant par là les procédés de recherche qui serviront à mettre en œuvre concrètement et à réaliser les opérations correspondant aux différentes étapes de la méthode. Ainsi, la méthode scientifique, comme on l'a vu, comporte une phase importante qui est l'observation. La notion d'observation relève de la méthode. En revanche, pour réaliser cette observation, on pourra mettre en œuvre des procédés divers, entretiens, sondages d'opinion, analyse de documents qui constituent autant de techniques. De manière plus abstraite, on dira que les techniques représentent des procédés limités, mettant en jeu des éléments pratiques, concrets, adaptés à un but précis et défini, alors que la méthode est une démarche intellectuelle générale coordonnant un ensemble d'opérations techniques dans un but plus large, à savoir connaître et expliquer les phénomènes sociaux. Les techniques apparaissent donc comme des outils de recherche mis en œuvre en fonction d'une stratégie générale définie par la méthode. Cet ouvrage s'attachera donc à décrire aussi les instruments techniques dont le chercheur peut disposer à chaque étape de la recherche.

J.-L. Loubet des Bayle, Initiation aux méthodes des sciences sociales (2000)

CONSIGNE :

Lis le texte et défini les termes : méthode, technique et outils,

- 1- Fais une différence entre méthode et technique
- 2- Lis le texte et explique l'observation
- 3- Quelques techniques sont citées dans le texte, dégages les.

Introduction : en science sociale, une recherche comporte l'utilisation des procédés opératoires bien définis que l'on nomme « technique ». Le choix de la technique dépend de l'objectif poursuivi, lequel est lui-même lié à la méthode de travail. Une telle interdépendance entraîne souvent une confusion dans les termes technique et méthode qu'il convient de lever.

- I- **La méthode :** elle comprend l'ensemble des opérations intellectuelles qu'une discipline met en œuvre pour démontrer, vérifier et établir les vérités qu'elle poursuit. *A partir de cette conception, la méthode apparaît comme un ensemble de règles indépendantes de toutes recherches mais visant des formes de raisonnement qui rendront accessible la réalité à saisir.*
- II- **Les différentes méthodes utilisées en sociologie :**
- La méthode fonctionnaliste : elle consiste à expliquer un fait social par rapport à la fonction qu'il remplit.
 - La méthode génétique : elle donne aux faits et aux phénomènes une explication diachronique (qui s'est déroulé dans le temps).
 - La méthode comparative : elle implique la construction des types idéaux afin de les soumettre à la comparaison.
 - La méthode systémique : elle se fonde sur la notion de système et s'appuie sur l'interdépendance entre les parties du tout.
 - La méthode dialectique : elle explique les faits sociaux à partir des rapports qui existent entre les parties. Elle est inductive (généraliser une chose à partir de cas singulier) et déductive (tirer des conséquences à partir d'une hypothèse). *Par exemple l'échec scolaire s'explique par les sorties inutiles.*
- III- **La technique :** dans son sens étroit, la méthode doit être distinguée de la technique. *A l'instar de la méthode, la technique doit répondre à la question du « comment ? ». Elle constitue un moyen d'atteindre un but, elle peut marquer des étapes intellectuelles, comme c'est le cas dans la pratique de l'interview.* La technique représente les étapes d'opérations limitées à des éléments pratiques adaptés à un but défini alors que la méthode est une conception intellectuelle coordonnant un ensemble d'opérations en général plusieurs. La méthode est avant tout réflexion, elle utilise et organise ses techniques pour la réalisation du seul but qui vaille : atteindre l'objectif.
- Généralement, les méthodes sociologiques se scindent en deux catégories complémentaires : les méthodes quantitatives et qualitatives.
- IV- **Les outils de recherche :** on utilise le terme outil pour désigner les objets qui facilitent le travail de recherche. Le magnétophone, l'appareil photo, le dictaphone, la caméra, sont utilisés dans les enquêtes sociales. On emploie également le mot pour désigner les instruments de collectes de données qui sont entre autres les questionnaires et les guides d'entretien.

Evaluation :

- 1- Définis la méthode et la technique ? quelles sont les différentes méthodes utilisées par la sociologie ?
- 2- Qu'est-ce qu'un outil de recherche ? Cite quelques outils de recherche ?

Appui

- **Remédiation :** (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement :** (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°09

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence02 : exploiter des approches.

Composante : acquérir des méthodes et techniques d'approche.

Manifestations :

- Identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines.
- Préciser les étapes de la démarche de travail.
- Organiser sa propre démarche de travail.
- Appliquer des techniques et outils à des cas.

Contenus d'apprentissage : initiation aux méthodes quantitatives.

Ressources éducatives :

- Texte sur les outils de recherche.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

1- Pré-évaluation : pour savoir le taux d'échec au bac 2015, on utilise quelle procédure?

2-Situation problème : beaucoup d'élève se pose la question sur la scientificité de la sociologie.

Activité01 : méthode quantitative.

Consigne :

- Définis la méthode quantitative?

Activité 02 : les techniques de recherche.

Consignes :

- Quelles sont les principales techniques de recherche en méthode quantitative?

Synthèse partielle :

- Dégage les principales caractéristiques des techniques de recherche en méthode quantitative ?

Synthèse générale :

I- Définition : la méthode quantitative permet l'étude des ensembles, la comparaison des unités vis-à-vis des tendances générales.

II- Les techniques de recherche de la méthode quantitative : les statistiques (le questionnaire, l'échantillonnage) et le sondage.

1- Les statistiques : elles visent les éléments qui sont directement quantifiables, mesurables et donnent des résultats exacts et précis. Exemple le nombre de mariage, de naissance etc...

- **Le questionnaire** : c'est une série de question relative à un sujet déterminé. Les questions sont posées oralement ou par écrit à un groupe de répondant représentatif d'une population. La question peut être fermée ou ouverte ou semi fermée ou ouverte.

La question fermée est celle où l'enquêté choisit une réponse dans pré- établie (oui ou non). Par exemple avez-vous eu la moyenne au 1^{er} trimestre oui ou non. Pour la question ouverte l'enquêté répond comme il le désire. Dans sa réponse l'enquêté donne plus de détail. Par exemple : comment la religion peut contribuer à renforcer la paix au Mali. Les questions semi fermées ou ouvertes sont à la fois fermées et ouvertes.

- **L'échantillonnage** : c'est un calcul utilisé pour déterminer un ensemble de type. Un échantillon est un ensemble d'individus choisis comme représentatif d'une population.

2- Le sondage : c'est une opération consistant à former et examiner un échantillon représentatif extrait d'une population en vue de permettre des conclusions valables, relatives à cette population.

- **Le sondage aléatoire :** c'est de tirer au sort à partir de la totalité de la population visée.
- **Le sondage empirique ou par quotas :** il consiste à former l'échantillon dans les mêmes proportions que la population mère. Les conditions doivent être telles que chaque unité de l'ensemble ait la même chance de figurer dans l'échantillon afin de garantir le choix systématiquement neutre des personnes expérimentales (interrogées).

Evaluation :

- 1- Définis la méthode quantitative?
- 2- Donne les techniques de recherche de la méthode quantitative avec leur caractéristique ?

Appui

- **Remédiation :** (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement :** (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°10

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 01 :

Compétence02 : exploiter des approches.

Composante : acquérir des méthodes et techniques d'approche.

Manifestations :

- Identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines.
- Préciser les étapes de la démarche de travail.
- Organiser sa propre démarche de travail.
- Appliquer des techniques et outils à des cas.

Contenus d'apprentissage : les étapes à élaborer pour mener une bonne recherche.

Ressources éducatives :

- Texte sur les outils de recherche.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

1- **Pré-évaluation :** pour savoir le taux d'échec au bac 2015, on utilise quelle procédure?

2- **Situation problème :** beaucoup d'élèves se posent la question sur la scientificité de la sociologie.

Activité01 : élaboration des étapes de recherche.

Consigne :

- Donne les différentes étapes de recherche ?
- Synthèse partielle :
- Explique chaque étape de recherche ?
- Synthèse partielle :

Activité 02 : cas pratique d'élaboration des étapes de recherche.

Consigne :

- Applique les étapes de recherche à ce thème : « baisse de niveau des lycéens » cas de la ville de Ségou

Synthèse partielle :

Synthèse générale :

I- **Les étapes à élaborer pour mener une bonne recherche.**

- 1- **L'élaboration de la problématique :** la problématique est l'ensemble des problèmes concernant un sujet.
- 2- **Formulation des hypothèses :** une hypothèse est une proposition de réponses aux questions posées dans la problématique. Elle tend à formuler une relation entre les faits significatifs. Même plus ou moins précise, elle aide à sélectionner les faits observés.

- 3- **Définition des concepts** : c'est l'explication des mots clés de l'hypothèse. Les concepts organisent la réalité en retenant les caractères distinctifs des phénomènes.
- 4- **Précision des indicateurs de concepts** : élément significatif particulièrement important d'une situation sociale qui permet d'établir des précisions d'évolution.
- 5- **Les questionnaires** (idem)

II- **Cas pratique : la baisse de niveau des lycéens « cas de la ville de Ségou »**

- 1- **Problématique** : quelles les causes de la baisse de niveau des lycéens ?
- 2- **Hypothèses** : La baisse de niveau des lycéens s'explique par : l'effritement de l'autorité parentale ; l'inadaptation des programmes scolaires aux réalités sociales ; la sortie intempestive des élèves.
- 3- **Définition des concepts ou conceptualisation** : L'effritement de l'autorité parentale c'est-à-dire la perte du pouvoir des parents sur les enfants.
L'inadaptation des programmes scolaires aux réalités sociales c'est la non-conformité des programmes d'étude aux réalités vécues par les apprenants.
La sortie intempestive des élèves signifie l'abandon quotidien des classes par les élèves sans motif réel.
- 4- **Indicateurs des concepts** : L'effritement de l'autorité parentale se constate par le non suivi de l'apprenant par les parents ; manque de rigueur de la part des parents, *les parents ne constituent plus de modèles pour les enfants*.
L'inadaptation des programmes scolaires aux réalités sociales se remarque par le manque de compréhension des leçons, les messages véhiculés sont presque inexistant.
Les sorties intempestives se constatent par les programmes non épuisés, prolongation de l'année scolaire, la démotivation des apprenants.

5- **Le questionnaire :**

Identification :

Nom : Prénom : sexe : âge : catégorie socioprofessionnelle :

1- L'effritement de l'autorité parentale et la baisse de niveau.

Les élèves sont- ils suivis par les parents ?

Oui :..... Non :.....

Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?

Les parents sont –ils rigoureux dans le suivi des élèves ?

Oui :..... Non :

Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?

Qu'est ce qui fait que les parents ne constituent plus de modèle pour les apprenants ?

2- L'inadaptation des programmes scolaires aux réalités sociales et la baisse de niveau :

Les leçons sont –elles compréhensibles ?

Oui :..... non :

Si oui pourquoi ? si non pourquoi ?

L'apprenant se retrouve –t-il dans les cours dispensés ?

Oui :..... Non :.....

Si oui pourquoi ? si non pourquoi ?

3- Les sorties intempestives et la baisse de niveau :

Pourquoi les programmes scolaires de l'année ne sont pas achevés ?

Selon vous, quelles sont les raisons qui font que l'année académique dépasse les neuf mois ?

Qu'est ce qui explique la démotivation des apprenants ?

Evaluation :

- 1- Donne les étapes de la recherche ?
- 2- Applique les étapes de recherche à un thème de votre choix ?

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°11

Classe : TSS

Durée : 04 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 02 :

Compétence: comprendre l'environnement humain.

Composante : exercer son esprit critique.

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème
- S'interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage : le travail comme facteur d'intégration sociale.

Ressources éducatives :

- Texte sur le travail.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

3- Pré-évaluation : pour réussir son examen avec mention, qu'est ce qu'on doit faire?

4- Situation problème : comment la sociologie s'intéresse au problème lié au travail.

Activité 01 : explication de notion travail.

Consigne :

- **Donne une définition au travail, au statut social, à l'hiérarchie sociale et la domination ?**
- **Synthèse partielle :**

Activité 02 : les différentes fonctions du travail.

Consignes :

- Comment le travail facilite la socialisation d'un individu ?
- Synthèse partielle :
- Comment le travail donne une identité à un individu ?
- Synthèse partielle :
- Le travail contribue -t-il à l'intégration sociale ?
- Synthèse partielle :
- Le travail permet -il l'accès à la société de consommation ?
- Synthèse partielle :

Synthèse générale :

TEXTE :

Le travail est socialisateur puisqu'il y règne des normes comme respecter les horaires, respecter le matériel, des valeurs (productivité, soin, solidarité) et des cultures d'entreprise que les actifs intériorisent.

Les méthodes de socialisation employées sur les lieux de travail peuvent résider dans l'application du règlement mais surtout dans l'interaction des personnes qui travaillent ensemble (socialisation secondaire)

Notons le cas particulier des travailleurs immigrés dont l'intégration à la société est passée par le travail et par les relations qu'on y noue.

Le travail peut être considéré comme expérience créatrice d'identité et de reconnaissance car il permet d'être reconnu. Le travail confère à l'individu une identité sociale par le revenu qu'il en tire, le prestige qui y est lié ou le pouvoir qu'on y exerce. C'est pourquoi il serait extrêmement restrictif de penser que l'arrivée des femmes sur le marché du travail obéit à la seule nécessité financière.

Enfin, le travail permet de participer à la société de consommation par le revenu qu'il alloue.

Pascale Berger Longuet, Fiche Bac, sciences économiques et sociales TES, HATIER Paris 2003.

CONSIGNE :

- 1- Donne un titre au texte,
- 2- Lis le texte et dégages les différentes fonctions du travail,
- 3- Définis les notions : Travail, Socialisation secondaire, Intégration sociale, Société de consommation,
- 4- Explique la partie soulignée du texte

.....

TEXTE :

Le travail est socialisateur puisqu'il y règne des normes comme respecter les horaires, respecter le matériel, des valeurs (productivité, soin, solidarité) et des cultures d'entreprise que les actifs intériorisent.

Les méthodes de socialisation employées sur les lieux de travail peuvent résider dans l'application du règlement mais surtout dans l'interaction des personnes qui travaillent ensemble (socialisation secondaire)

Notons le cas particulier des travailleurs immigrés dont l'intégration à la société est passée par le travail et par les relations qu'on y noue.

Le travail peut être considéré comme expérience créatrice d'identité et de reconnaissance car il permet d'être reconnu. Le travail confère à l'individu une identité sociale par le revenu qu'il en tire, le prestige qui y est lié ou le pouvoir qu'on y exerce. C'est pourquoi il serait extrêmement restrictif de penser que l'arrivée des femmes sur le marché du travail obéit à la seule nécessité financière.

Enfin, le travail permet de participer à la société de consommation par le revenu qu'il alloue.

Pascale Berger Longuet, Fiche Bac, sciences économiques et sociales TES, HATIER Paris 2003.

CONSIGNE :

- 1- Donne un titre au texte,
- 2- Lis le texte et dégages les différentes fonctions du travail,

- 3- Définis les notions : Travail, Socialisation secondaire, Intégration sociale, Société de consommation,
- 4- Explique la partie soulignée du texte

Introduction : le travail, vu différemment par des hommes au cours des siècles est source de beaucoup de controverses, il tient une grande place dans la vie de l'homme. En effet, si l'homme se distingue de l'animal par la parole et la raison, l'homme se distingue de l'homme par le travail. C'est par le travail que l'homme manifeste son humanité et se rend utile à la société. Selon les religions révélées, le travail serait une punition divine. Après avoir mangé le fruit de l'arbre sacré. Dieu mécontent, chassa Adam et Eve de l'Eden. Il dit à Adam « tu gagneras désormais ton pain à la sueur de ton front et Eve enfantera dans la douleur »

I- **Définitions :**

Le travail : c'est une activité professionnelle que l'on exerce pour soi-même ou pour le compte de quelqu'un dans le but de se procurer les moyens de son existence en percevant pour cela une rémunération. *Ou Le travail est une activité professionnelle ou non, intellectuelle ou physique aboutissant à un résultat utile. L'objectif recherché peut être une récompense financière, morale ou matérielle.*

1- Le statut social : l'anthropologue Raph Linton définit le statut social comme l'ensemble des droits et des devoirs associés à une position sociale. Le statut assigné dépend de caractéristique biologique comme l'âge, le sexe, ou le lien de parenté. Le statut acquis dépend de l'action des individus, de leurs mérites, des efforts qu'ils ont faits pour conquérir une certaine position sociale. Le rôle d'un individu est conçu comme la mise en œuvre des droits et des devoirs attachés au statut.

2- L'hierarchie sociale ou stratification sociale : elle permet de classer les groupes d'une société sur une échelle orientée, l'orientation est définie par des valeurs, ces valeurs sont reconnues par les intéressés à tous les échelons.

3- La domination : Max Weber définit la domination comme la chance de trouver des personnes déterminables prêtes à obéir à un ordre. *C'est lorsqu'un individu commande à d'autres dans un règlement soumis à des relations de domination.*

II- **Les différentes fonctions du travail :** le travail joue diverses fonctions : socialisation, d'intégration, d'identification sociale, accès à la société de consommation, le maintient de l'équilibre social.

1- Le travail et socialisation : le travail constitue un vecteur d'apprentissage et d'intériorisation des codes sociaux. En travaillant dans un même lieu (l'usine, le bureau, l'entreprise...), les salariés ont **le sentiment d'appartenir à un collectif à un collectif** reconnu et institutionnalisé et donc d'être quelqu'un.

2- Le travail et l'identité sociale : le travail participe à la construction de l'identité de sociale c'est-à-dire de se définir par rapport aux autres, de se construire une manière d'être en société. Le travail est ainsi le lieu où se forge les identités sociales fondées sur le groupe socioprofessionnel voire sur la communauté de travail. Selon Robert Castel les titulaires d'emploi précaire souhaitent un vrai emploi car le travail permet d'être reconnu.

3- Travail et l'intégration sociale : Emile Durkheim définit l'intégration sociale par 3 aspects :

- Interaction (contacts) des membres d'une société les uns avec les autres
- Partage de sentiments, croyances et pratiques.
- Existence de buts communs.

Durkheim distingue 2 types de société, celle à solidarité mécanique où la propriété est communautaire, le lien social repose sur une forte conscience collective et celle à solidarité organique où on a une forte division du travail, une différenciation des individus poussée, des individus

émancipés de la conscience collective, un lien social repose sur le sentiment de complémentarité des activités.

Le rôle intégrateur du travail est ainsi intimement lié à la consolidation de **la société salariale**.

Par exemple le cas particulier des travailleurs immigrés dont l'intégration à la société française est passé par le travail et par des relations qu'ils y nouent.

4- Travail et accès à la société de consommation : la société de consommation est une société où il ya une consommation massive des biens et des services. La vie professionnelle permet de participer à des échanges à la fois économiques, sociaux et culturels. Le travailleur est d'abord producteur de richesses, facteurs de croissance. Le travail est en effet la source des revenus primaires déterminant le **niveau de vie** et l'accès à la consommation des biens et services marchands.

Les fonctions :

Travail comme facteur de socialisation :

Grace au travail, les individus apprennent et intériorisent de nouveaux comportements et de nouvelles manières de faire (ponctualité, respect, des normes des principes, travail d'équipe etc.) qu'ils adaptent à leur personnalité pour devenir membres de tel ou tel service. Ce processus d'apprentissage est appelé « socialisation secondaire.»

Travail comme facteur identité sociale :

Le Travail donné à l'individu une identité sociale à travers son revenu, son statut occupé, le prestige ou le pouvoir qu'il en gagne.

Le travail est, après la famille, l'un des composants essentiels de l'identité.

La place et l'importance que lui accordent les individus dépendent néanmoins très fortement de leur catégorie socioprofessionnelle et de leur situation familiale.

Si, pour les cadre et les indépendants, le travail est une activité très importante, vecteur d'épanouissement et de réalisation personnels, cela est beaucoup moins le cas pour les employés et ouvriers, notamment peu qualifiés.

Grace au travail, l'individu occupe une place particulière dans la société qui lui permet d'être reconnu et identifié parmi tant d'autres.

Travail comme facteur d'intégration sociale :

Grace au travail, les individus entre en contact avec d'autre respectent leurs normes et valeurs apprennent à vivre avec eux et se crée une place et une identité parmi eux. Ainsi le travail permet à l'individu de s'intégrer dans d'autres sociétés ou groupes sociaux.

Exemple : Les immigrés maliens en Europe

L'intégration sociale est donc le processus par lequel l'individu entre en contact avec d'autres groupes, apprend leurs normes et valeurs et s'adapte à leur façon de vie.

Travail comme facteur de participation à la société de consommation :

Le travail permet à l'individu de participer à la société de consommation grâce à son revenu. Plus on gagne, plus le pouvoir d'achat s'accroît et l'individu dépense de plus en plus abondamment. (Électricité, carburant, téléphone, chaînes télévisé, sans parle des besoins élémentaires)

Evaluation :

Définis les expressions suivantes : le travail, le statut social, l'hierarchie sociale, la domination.

Présente les fonctions du travail et leurs caractéristiques ?

Appui

Remediation : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)

Enrichissement : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE

Le travail est source d'identité individuelle (personnelle). Il permet à chacun de prouver son utilité sociale, de se crée un nouveau statut sociale (Pas seulement père ou mère de ces enfants, ou mari...) mais aussi c'est une définition de son identité par rapport à activité professionnelle donc de s'attirer la reconnaissance d'autrui.

Le travail permet au salarié de participer à un système de (collaboration, entreprise, syndicats...). A l'intérieur de chacun de ces groupes existe une hiérarchisation qui donne un statut social à chaque travailleur. Ce statut est d'abord professionnel mais pousse l'individu à occuper un autre statut au sein de la société.

Statut social : est l'organisation hiérarchique d'un réseau d'influence. IL détermine l'ordre d'influence des personnes des personnes dans un groupe. Selon Ralph Linton : « Le statut est l'ensemble des droits et devoirs associés à une position sociale ».

La hiérarchie : Est la subordination des grades, des rangs, des dignités. C'est une organisation sociale qui précise les relations ascendantes est supérieur au suivant. Exemple : Dans la société traditionnelle bambara, la hiérarchie commence du plus âgé au plus jeune.

La domination : C'est l'action de dominer, une autorité souveraine, une influence morale....C'est le fait d'exercer ses influences sur une personne.

Exemple : Dans la société traditionnelle, le chef domine le peuple, le chef de famille domine les autres membres, dans les administrations, le chef hiérarchique domine les autres agents.

FICHE DE SEQUENCE N°12

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 02 :

Compétence: comprendre l'environnement humain.

Composante : exercer son esprit critique.

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème
- S'interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage : mutation du marché du travail et exclusion sociale (problèmes d'insertion des jeunes au travail, adéquation formation et marché de l'emploi).

Ressources éducatives :

- Texte sur la mutation du marché de travail.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

5- Pré-évaluation : quand on ne travaille pas, quelles peuvent être les conséquences ?

6- Situation problème : le problème de débouché après les études préoccupe les apprenants.

Activité 01 : explication des notions mutation du travail et exclusion sociale.

Consignes :

- Définis la mutation du travail et l'exclusion sociale?
- Synthèse partielle :
- Dégage les caractéristiques de la mutation du marché du travail ?
- Synthèse partielle :

Activité 02 : problèmes d'insertion des jeunes au travail, adéquation formation et marché de l'emploi.

Consignes :

- Quels sont les principaux facteurs qui empêchent les jeunes d'accéder au travail décent ?
- Synthèse partielle :
- Quelles peuvent être les causes de l'exclusion sociale ?
- Synthèse partielle :

Synthèse générale :

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

TEXTE :

Le marché de travail ne cesse de se transformer, les emplois apparaissent, d'autres disparaissent. Des secteurs d'activité se développent et d'autres piquent du nez à la bourse comme dans la réalité. Dans ce contexte, plusieurs se demandent si la situation du marché de travail s'améliore ou se détériore pour les différents individus en activité. Certains s'inquiètent par ailleurs du déclin démographique et du vieillissement de la main-d'œuvre, craignant que les travailleurs québécois ne soient pas suffisamment nombreux pour occuper tous les postes et prendre la relève des générations du baby-boom. Les femmes et les jeunes sont toujours très présents sur le marché du travail mais quelles sont leur condition du travail ? Faudra-t-il adapter l'organisation et les temps de travail pour favoriser l'insertion de ces groupes ou d'autres sur le marché de travail ?

Le terme d'exclusion sociale, né dans les années 1960 (Exclusion sociale, Claufer, 1965), s'est imposé au début des années 1990. En effet, l'intégration de l'individu dans la société passe par son inclusion dans différents groupes d'appartenance (famille, groupe de pairs etc.). dès lors, « il existe des dialectiques de l'inclusion/exclusion. Toute organisation [...] implique, par définition, l'inclusion des uns et l'exclusion des autres » (D. Schnapper, 1996). Il n'y a pas d'exclusion dans l'absolu et l'exclusion est rarement totale : un individu « exclu » exclu du travail par chômage de longue durée peut-être bien inséré dans divers réseaux de sociabilité. Déterminer les contours de l'exclusion est donc délicat tant sont diverses les situations pouvant générer des exclusions « partielles » mais dont le cumul peut conduire à une véritable marginalisation.

On peut être exclu de l'emploi (les chômeurs de longue durée), de l'éducation (les illettrés), du logement (les sans SDF), de la santé (handicapés, malades mentaux, sidéens) ou de la justice (détenus).

Il s'agit pour les auteurs de mettre l'accent sur toutes les manifestations de la différence qui peuvent conduire à une mise à l'écart de la société, à la non participation réelle et/ou symbolique de certains groupes à la vie collective. Pour autant ce qui fait désormais de l'exclusion une notion familière, au marché du travail et à l'affaiblissement des liens sociaux. A ce niveau, l'un des intérêts du concept d'exclusion est de dépasser l'aspect purement économique de la pauvreté pour mettre l'accent sur son caractère multidimensionnel.

Etude d'économies politiques, Diane Gabrielle, Tremblay, Lucie France Degenais, 2002.

Dictionnaire de sociologie, les notions, les mécanismes, les auteurs, 3^{ème} édition, Hatier Paris Août 2004.

CONSIGNE :

Donne un titre au texte,

Explique les termes : Mutation du marché de travail, exclusion sociale, inclusion sociale.

Enumère quelques causes de l'exclusion sociale en dehors de la pauvreté.

Introduction : l'accès à un emploi de qualité pour les nouvelles générations est une pièce maîtresse du développement durable. Un emploi de qualité est le sésame pour l'accès au logement, pour la fondation d'une famille, pour la transmission des savoirs et le développement des compétences...

I- Définition de mutation du marché du travail : c'est tout changement radical et profond intervenu dans le cadre du marché du travail. Le marché du travail est le lieu théorique de rencontre de l'offre et de la demande d'emploi. On distingue le marché ouvert qui est l'ensemble des annonces diffusées par les entreprises et le contraire est le marché caché.

II- Les caractéristiques de la mutation du marché du travail : elle se caractérise par l'apparition de nouveaux emplois, la disparition de certains emplois ou autres transformations causées généralement par des décisions politiques ou plus souvent par le développement des moyens technologiques. Il y a également des problèmes sociaux tels que la croissance ou déclin démographique, le vieillissement de la main d'œuvre.

III- L'exclusion sociale : elle est la relégation ou la marginalisation sociale ou la mise à l'écart d'individus ne correspondant pas ou plus au modèle dominant d'une société ; incluant des personnes âgées, des personnes sujettes à un handicap (physique ou mental) ou autres minorités.

IV- Les principaux facteurs qui empêchent les jeunes d'accéder à un emploi décent : le sexe, l'âge, le manque de qualification ou le suivi d'une formation générale, 'expérience professionnelle, la structuration du marché du travail, le manque d'accès à l'information sur l'offre disponible.

- **Le sexe :** les femmes sont moins nombreuses à disposer un emploi stable que les hommes. Cela s'explique par une grande fréquence des femmes au foyer.
- **L'âge :** plus on vieillit moins risque d'être en situation de chômeur.
- **Le manque de qualification ou le suivi d'une formation générale :** les jeunes issus des écoles de formations professionnelles semblent être favorisés par rapport à ceux ayant uniquement le bac. Les chômeurs souffrent aussi d'une formation initiale insuffisante ou inadaptée.
- **L'expérience professionnelle :** il existe une relation positive entre l'accès à un emploi de qualité et le temps passé au travail depuis la fin des études.
- **La structuration du marché du travail :** l'action publique en faveur de l'insertion professionnelle des jeunes en situation est fondée sur l'idée selon laquelle il suffirait de favoriser la rencontre entre la demande d'emploi et les offres disponibles sur le marché de l'emploi.
- **Le manque d'accès à l'information sur l'offre disponible :** une partie non négligeable des offres ne sont pas publiées. Les chômeurs ne fréquentent pas tous une structure d'aide à l'insertion leur permettant d'accéder à des offres cachées.

V- Les causes de l'exclusion sociale : la précarité et le chômage sont les principaux facteurs de risque dans le déclenchement du processus d'exclusion sociale. La faiblesse de revenus ou encore son absence complète se traduit par des situations de pauvreté monétaire allant même jusqu'à l'extrême pauvreté. Cette situation concerne aussi bien les chômeurs que les travailleurs pauvres, traduisant la relation entre le chômage et la précarité qui sont en parfaite adéquation et favorise l'exclusion sociale. Il ya également le processus complexe d'accumulation d'handicaps sociaux, le non accès à des conditions de vie satisfaisante.

Les mutations du marché de travail comme facteur d'exclusion sociale :

Les mutations du marché de travail sont des changements radicaux et profonds qui interviennent dans le cadre du marché de travail donnant naissance à des problèmes sociaux tels que l'exclusion social, les révolutions ...Ces dites mutation peuvent se présenter sous diverses formes dont les plus fréquentes sont :

- L'apparition et la disparition des secteurs d'activité :

La naissance de certaines activités entraîne la disparition d'autres donnant ainsi naissance à des problèmes de chômage .Exemple : La création des emplois tels que les gestionnaires financières et la multiplicité des banques ont provoqué la disparition des secteurs comme la billetterie.

- Le développement de la technologie :

Le nouveau secteur d'activité vu le jour avec le développement des moyens technique et scientifique tels que de téléphonie, d'internet, de guichets automatiques provoquant le dépassement ou la disparition totale d'autres secteurs : Exemple : Les téléphones portables ont remplacé les cabines téléphoniques, l'ordinateur à remplace les machines dactylographiques, les assistants de directions jouent le rôle de secrétaire comptable. Chacun de ses changements provoque une suppression d'emplois.

- La croissance et le déclin démographiques :

Ce problème d'augmentation ou diminution du taux de population peut provoquer des changements au du marché de travail. Lorsque le nombre de la population est trop élevé, le nombre de demandeur d'emploi dépasse l'offre. **Adam Smith** « Parle de rareté ». Quand c'est le contraire, le nombre de bras valides devient insuffisant par rapport à l'emploi proposé. Exemple : Au Mali, le nombre de demandeur d'emploi est plus élevé que nombre d'emplois disponible. Contrairement au Canada, le nombre d'emploi de passe le nombre de demandeurs à cause d'une population vieillissante.

Les décisions politiques :

Certaines décisions politiques peuvent aussi être à la base des mutations de travail telles que : La privatisation des secteurs d'activité, les retraites anticipés, la privation de certaines couche sociales pour occuper certains postés. Exemple : La privatisation de la Sotelma, Hucoma, partants volontaires la retraite, la priorisation des hommes à la gendarmerie, la priorisation de plusieurs années d'expériences de travail.

Chacun de ces éléments cités poussent les individus progressivement vers le chômage et la pauvreté aboutissant à l'exclusion sociale.

Les autres causes de l'exclusion sociale :

Le chômage et la précarité :

La faiblesse de revenus ou son absence totale se traduit par des situations de pauvre monétaire allant jusqu'à l'extrême pauvreté. Cette situation concerne aussi bien les chômeurs que les travailleurs pauvres traduisant les relations entre le chômage et la précarité qui sont en parfaite adéquation et favorise l'exclusion sociale puisque le travail est l'instance principale d'intégration. La précarité économique se traduit par l'impossibilité d'accès à la consommation (Logement, loisir...) ce qui empêche l'acquisition d'un statut dans la société marchande.

Les autres causes :

En dehors des mutations du marché de travail, du chômage et de la précarité, nous pouvons enregistrer d'autres causes de exclusion sociale telle que les maladies (Sida, tuberculose...), les handicaps (Physiques, mentaux...), la ségrégation (Ethnique, sociale...), les exclus de la justice(Les détenus)...

Evaluation :

- 1- Explique les expressions suivantes : la mutation du marché du travail et l'exclusion sociale.
- 2- Dégage les principaux facteurs qui empêchent les jeunes d'accéder à un emploi décent.
- 3- Quelles sont les causes de l'exclusion sociale?

FICHE DE SEQUENCE N°13

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 02 :

Compétence: situer dans le temps et l'espace.

Composante : exercer son esprit critique.

Manifestations :

- Identifier les fondements de son identité sociale et culturelle.
- Relever les attributs de son identité sociale et culturelle
- Se composer selon les valeurs sociales et culturelles de sa communauté.
- Manifester son ouverture d'esprit à travers différentes situations.

Contenus d'apprentissage : cas spécifique du chômage au Mali (jeunesse et emploi au Mali, inadéquation du marché de l'emploi à la formation).

Ressources éducatives :

- Texte sur le chômage au Mali.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

1- Pré-évaluation : selon vous pourquoi les jeunes maliens migrent vers d'autres pays africains ou occidentaux.

2- situation problème : le problème de débouché après les études préoccupe les apprenants.

Activité01 : la notion du chômage.

Consigne :

- Définis le mot chômage?

Activité 02 : inadéquation du marché de l'emploi à la formation.

Consignes :

- Présente les raisons d'inadéquation du marché de l'emploi à la formation au Mali?
- Synthèse partielle :
- Quelles solutions préconisées pour adapter la formation au marché de l'emploi ?
- Synthèse partielle :

Synthèse générale :

TEXTE : De la problématique de l'emploi des jeunes diplômés au Mali

Au Mali, l'emploi est devenu une chimère. Le chômage est endémique touchant durement et durablement les forces vives du pays que sont les jeunes diplômés ou non. La conjoncture qui a été à l'origine de ces mesures draconiennes n'a pas connu de changement positif, au contraire la situation s'est aggravée au fil du temps. Ainsi de conjoncturel, le chômage est devenu structurel, car la capacité d'absorption des jeunes diplômés par les structures productives reste encore limitée.

Nous savons tous que le chômage des jeunes est un véritable fléau qui annihile l'effort de construction nationale. Comment expliquer qu'avec tout ce que l'état investi dans l'éducation et la formation du jeune, qu'une fois le diplôme obtenu, au moment où le jeune devient opérationnel qu'aucune opportunité ne s'offre en lui rendant le coût d'investissement nul ? Aujourd'hui, l'on étudie peut-être par devoir, peut-être pour l'acquisition des connaissances pour comprendre la marche du monde n'est certainement pas pour se dire dès l'abord, un brin prétentieux qu'on le fait pour un emploi garanti après. Aucune certitude, l'horizon étant bouché. La règle, elle est connue, c'est le chômage après l'obtention du diplôme excepté quelques privilèges et autres veinards qui grâce à leur relation, leur entregent arrivent à tirer leur épingle du jeu.

[...] Les drames sociaux et autres phénomènes tels que l'exode et l'immigration des jeunes expliquent en partie cette situation de honte. Si avant, à 24 ans le jeune diplômé était responsable avec un emploi rémunéré d'une famille et vivait sa vie de manière digne et correcte, aujourd'hui la plupart des jeunes pour ceux qui ont de la chance entrent dans la vie active au-delà de la trentaine. Une catastrophe pour l'épanouissement de la jeunesse, un frein à la croissance et un terreau fertile de la pauvreté. Chômage et pauvreté vont de paire. Qui dit chômage parle forcément de pauvreté dans la mesure où l'inactivité et le manque de ressource induisent fatalement l'idée de pauvreté.

Docteur Makan Diallo, Docteur en privé, Avocat au bureau de paris.

CONSIGNE :

- 1- Fais la différence entre le chômage conjoncturel et le chômage structurel et le chômage structurel,
- 2- Détermine les conséquences du chômage pour les jeunes d'une part et d'autre part pour le pays,
- 3- Fais un lien entre le chômage et la pauvreté,
- 4- Explique en quoi la situation de chômage peut-être honteuse

Introduction : chaque année les établissements de formation déversent sur le marché de l'emploi des milliers de jeunes diplômés. Sur ces milliers, la fonction publique en absorbe très peu et le privé aussi. Le reste est laissé à lui-même, non préparé à faire face à la situation.

I- **Définition du chômage :** c'est le manque d'emploi, l'état d'inactivité d'une personne souhaitant travailler.

II- **Inadéquation du marché de l'emploi à la formation :** elle concerne :

- Une concentration des offres de formation dans le district de Bamako au détriment des zones intérieures ;
- Une inadaptation des curriculums aux besoins du marché du travail.
- Une absence de relation entre les entreprises privées, les centres de formation et l'Etat.
- Le pourcentage d'ouvriers non qualifiés dans l'industrie est parmi les plus importants d'Afrique.
- Les investissements agricoles sont handicapés par la lourdeur des frais d'installation des chômeurs dans leur propre exploitation.

III- **Les solutions pour adapter la formation au marché de l'emploi :**

Certaines structures étatiques comme l'APEJ (Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes), l'ANPE (Agence Nationale pour l'Emploi), l'UFAE (Unité de Formation et d'Appui aux Entreprises), le FAFPA (Fonds d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage) œuvrent pour adapter la formation au marché de l'emploi. Elles ont pour rôle aussi l'offre et la recherche d'emploi, la mise en œuvre de la Politique Nationale de l'Emploi. Par exemple entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 2013, 15189 emplois dont 7451 privés et 7738 publics ont été créés selon le journal Info Matin n° 5238 du lundi 17 février 2014.

Le chômage conjoncturel : Chômage temporaire lié à une baisse ponctuelle de l'activité économique. C'est le résultat d'une baisse d'activité globale d'un pays.

Le chômage conjoncturel correspond à un ralentissement de l'activité économique provoquant une réduction temporaire des besoins de main-d'œuvre.

Le chômage structurel ou d'adéquation : Est le chômage qui persiste même en période de forte activité économique. C'est l'absence durable d'emploi sur le marché du travail.

Le chômage structurel est lié aux évolutions des structures de l'appareil productif provoquant une inadéquation entre la formation et l'emploi. Il est lié aux changements à long terme intervenus dans les structures démographiques, économiques, sociales et institutionnelles.

Le Chômage frictionnel : est lié aux délais d'ajustement de la main d'œuvre d'un emploi à un autre à court terme (absence d'information)

Le chômage technique : est dû à une interruption du processus technique de la production à court terme (pannes, pénuries)

Le chômage technologique : apparaît à la suite d'innovations qui économisent du travail par la substitution du capital au travail (robotisation, informatisation).

Cas spécifique du chômage au Mali

Le chômage des jeunes est un problème crucial au Mali. La majeure partie des jeunes pour la tranche d'âge 15- 39 ans sont au chômage. L'ampleur du phénomène s'explique par la conjonction d'une multitude de facteurs, les plus importants étant : la faible croissance économique, la forte poussée

démographique, la jeunesse de la population, l'exode rural, la faible capacité d'absorption du secteur formel et surtout inadéquation entre la formation et l'emploi.

Les autorités maliennes ont adopté en 1998 une politique qui fait de l'emploi un élément essentiel du développement humain et un facteur efficace de lutte contre la pauvreté. Cette politique est mise en œuvre à travers plusieurs projets et programmes dont le programme emploi-jeune (PEJ) et le programme décennal de développement de la formation professionnelle pour l'emploi (PRODEFPE). En dépit de ces initiatives, les résultats atteints en matière de création d'emplois sont en deca des attentes.

Pour résorber de façon durable la crise de l'emploi, les pouvoirs publics devraient s'attaquer aux causes structurelles du chômage en mettant en œuvre des politiques volontaristes tendant à augmenter notamment le taux de croissance d'économie, à diminuer fortement la croissance démographique et à former les jeunes dans des filières répondant aux besoins de l'économie.

Adéquation formation et marché de l'emploi

Les analyses du chômage des jeunes montrent que les difficultés d'insertion sur le marché de l'emploi correspondent en grande partie à une inadéquation du système de formation aux éventuels débouchés dans l'emploi. La dernière décennie a vu se multiplier des efforts des pouvoirs publics et du secteur privé pour harmoniser et rationaliser le système de formation (regroupement des filières dans des établissements, efforts d'harmonisation du niveau et du contenu des diplômes...)

Pour accroître l'impacte de l'éducation supérieure sur le développement économique et social, l'adéquation entre la formation et l'emploi mérite une attention particulière de la part de tous les acteurs éducatif.

Le système éducatif au Mali est de plus en plus décrié en raison entre autre : du manque d'interaction entre le monde professionnel et les milieux universitaires, de l'absence d'opportunité de formation continue, du faible niveau des universitaires ce qui influence très souvent les décisions d'embauche des opérateurs économiques, du manque de relation entre l'Etat, les centres de formation et les entreprises privées.

Quelques solutions envisageables pour une adéquation entre la formation et l'emploi :

L'adaptation des filières de formation aux réalités sociales :

Création des filières de formation répondant aux besoins de l'économie locale. Exemple : Université de Ségou, CERFITEX...

Multiplicité des contacts entre l'Etat, les centres de formation et les entreprises privées :

L'Etat doit être au courant des besoins d'embauche des entreprises privées ou publiques créer des filières de formation qui leurs correspondent. Contact entre SOTELMA et IUG.

Amélioration des conditions et du niveau d'étude :

Condition matérielle (infrastructure, équipement, ressources humaines...), formation continue des enseignants, adoption des systèmes internationaux (LMD : Licence, Master, Doctorat)

Multiplication des structures de formation et de recherche d'emploi des jeunes :

Renforcement de capacité de l'APEJ et de l'ANPE et la création de plusieurs structures évoluant dans ce domaine, recherche d'occupation des jeunes (diplômés ou non) en les mettant en contact avec des services (à travers des stages de qualification), en les aidant au montage, à la gestion et au financement de leurs projets, en les spécialisant (à travers des formations qualifiantes)

Evaluation :

Définis le chômage ?

Présente les raisons d'inadéquation du marché de l'emploi à la formation au Mali?

Quelles solutions préconisées pour adapter la formation au marché de l'emploi ?

Appui

Remédiation : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)

Enrichissement : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°14

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 02 :

Compétence: exploiter les approches.

Composante : acquérir des connaissances spécifiques.

Manifestations :

- Identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines,
- Préciser les étapes de la démarche de travail,
- Organiser sa propre démarche de travail,
- Appliquer des techniques et outils à des cas,

Contenus d'apprentissage : initiation à la méthode qualitative.

Ressources éducatives :

- Texte sur la méthode qualitative.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

- 1- **Pré-évaluation** : comment peut on connaître l'impact d'un projet sur la population.
- 2- **situation problème** : la sociologie est elle une science comme les autres sciences ?

Activité01 : définition de la méthode qualitative.

Consigne :

- Définis la méthode qualitative ?
- Synthèse partielle :
- Pourquoi utilise -t- on la recherche qualitative ?
- Synthèse partielle :

Activité 02 : les méthodes qualitatives les plus utilisées.

Consignes :

- Quelles sont les méthodes qualitatives les plus utilisées pendant les recherches ?
- Synthèse partielle :

Synthèse générale :

TEXTE :

L'entretien est, à l'origine, un type de rapport social et verbal appartenant au langage diplomatique, il désigne une conversation d'égal à égal, entre deux souverains par exemple. Toutefois, on a coutume d'établir l'acte de naissance de l'approche dite « indirecte » à une date plus récente 1929 à la Western Electric. Cette enquête, centrée au départ, sur les conditions matérielles de la productivité dans l'entreprise mit alors en évidence, contre toute entente, l'importance des relations interpersonnelles dans la motivation au travail. L'école de Chicago, dont les études principales portent sur les faits et gestes de la vie ordinaire, prône l'observation des phénomènes sociaux dans le cadre naturel. Les sujets des études qu'elle a inspirées sont, pour citer les plus célèbres : The Hobo, The Taxi-dance Hall, The Gang, The Ghetto, The Gold Coast and The Slum.

Avec l'école de Chicago, l'entretien devient alors l'élément obligatoire de l'approche ethnographique d'un terrain. Il ne s'agit plus seulement de questionner autrement pour obtenir le consentement d'une population soumise au droit de savoir des autorités, mais d'appliquer une technique conçue en ethnographie pour approcher des individus en contact entre eux et avec les autres, dans la diversité réelle de leurs liens affectifs, dans leur contexte social, et non pas comme individus isolés.

Pour étudier un groupe social, il faut l'observer, mais l'observer c'est le « perturber » dont rendre sa connaissance difficile. Il n'y a d'observation neutre, pur regard qui laisserait inchangés les phénomènes sur lesquels il porte. L'observateur est aussi acteur. Quelques soient les relais par lesquels il s'introduit, il suscite chez les enquêtés une série de réactions qui vont imprégner la nature des matériaux qu'il obtient.

Schwarz Postface à N.Anderson, Le Hobo, sociologie des sans-abris, Nathan 1993

Les consignes :

- 1- Trouve un titre au texte
- 2- Définis les concepts suivants : observation participante, entretien, récit de vie
- 3- Explique la phrase soulignée dans le texte.
- 4- A quels domaines de la sociologie cette méthode s'applique-t-elle de manière privilégiée ?

I- **Définition** : les méthodes qualitatives consistent à chercher la cause d'un phénomène social sans faire intervenir les données statistiques ou chiffres. Elle ne rejette pas les chiffres mais ne leur accorde tout simplement pas la première place.

II- **But de recherche qualitative** : elle permet de chercher, de comprendre, à décrire, explorer un nouveau domaine. Elle évalue les performances d'une personne, une action, un projet. Cette méthode permet de détecter les besoins d'une population, de prendre une décision, de cerner un phénomène, de tester aussi des hypothèses scientifiques.

III- **Les méthodes la recherche qualitative** :

1- L'interview (l'entretien) : c'est une technique rigoureuse, procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations en relation avec le but fixé.

a- L'entretien directif : l'enquêté est conduit à répondre aux questions précises qui lui sont posées.

b- L'entretien non-directif : l'enquêteur n'oriente pas l'enquêté, il le laisse exprimer ce qu'il ressent.

c- L'entretien semi-directif : l'enquêteur pose certaines questions qui vont orienter l'entretien. Cela lui permet d'obtenir plus précisément les informations qu'il cherche à connaître.

L'interview peut ne pas être individuelle, elle peut être aussi de groupe (focus group, discussing) et les fins visées peuvent être très diverses.

2- L'observation : c'est une constatation exacte d'un fait à l'aide de moyens d'investigation et d'étude appropriée à cette constatation. (Claude Bernard).

a- L'observation directe : elle instaure (établit ou place) un rapport direct entre le chercheur et le groupe social qu'il veut observer. L'enquêteur observe, recueille directement des faits, des informations.

b- L'observation participante : selon Malinowski c'est une technique qui impose une vie partagée avec la population. Elle permet d'enregistrer des phénomènes qu'un enquêté pourrait intentionnellement ou non omettre de dire.

c- L'observation indirecte : elle se fait à l'aide de documents recueillis par d'autres chercheurs.

d- L'histoire de vie (récit de vie) : selon Chalifoux (1992) c'est un récit qui raconte l'expérience de vie d'une personne.

Autres pratiques méthodologies : l'utilisation de l'image (la photographie, le dessin, la vidéo), l'enquête sur l'internet...

SYNTHESE GENERALE :

Définition de la recherche qualitative

C'est la recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes (Taylor et Bogdan, 1984). Elle renvoie à une méthode de recherche intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel. Elle traite des données difficilement quantifiables. Elle ne rejette pas les chiffres ni les statistiques mais ne leur accorde tout simplement pas la première place.

But de la recherche qualitative

Le chercheur est intéressé à connaître les facteurs conditionnant un certain aspect du comportement de l'acteur social mis au contact d'une réalité. Il se sert d'un modèle interprétatif où l'accent est mis sur les processus qui se développent

au sein des acteurs (ici, on est intéressé par les significations que l'acteur attribue à son environnement de même qu'à ces interprétations). De ce fait, chercher à comprendre, chercher à décrire, explorer un nouveau domaine, évaluer les performances d'une personne, aller à la découverte de l'autre, évaluer une action, un projet sont des démarches dont la réussite reste en partie liée à la qualité de la recherche qualitative sur lesquelles elles s'appuient. On fait alors de la recherche qualitative :

- Pour détecter des besoins.

Ex : Je m'informe de l'état de santé de quelqu'un.

- Pour poser un choix, prendre une décision.

Ex : Je recherche des informations pour déterminer si une matière est acquise par mes étudiants.

- Pour améliorer un fonctionnement, des performances.

Ex : Je recherche de l'information pour tenter d'améliorer la communication dans mon entreprise.

- Pour cerner un phénomène.

Ex : Je recherche de l'information pour faire le point sur la progression d'une maladie dans tel pays.

- Pour tester aussi des hypothèses scientifiques.

Cette recherche qualitative est menée au moyen de méthodes.

Apçu sur les méthodes de la recherche qualitative

Les méthodes de recherche qualitative les plus utilisées sont : l'interview, l'observation et l'histoire de vie.

1- L'interview (Entretien) :

Selon le lexique des sciences sociales, 7^{ème} édition, l'interview est une technique rigoureuse, procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations en relation avec e but fixé.

Les différents types d'interviews sont :

L'interview directif (l'interview dirigé): dans lequel l'enquête est conduit à répondre aux questions précises qui lui sont posées. Les questions posées ne veulent rien dire d'autre que ce qu'elles paraissent demander.

L'interview non directif (l'interview semi- dirigé): qui implique de la part de l'enquêteur une attitude d'empathie (capacité à comprendre, à ressentir les sentiments ou à se mettre à la place d'une autre personne) facilitant chez l'enquête l'expression de ses sentiments. elles permettent à l'enquêteur de recueillir des informations à l'insu de l'enquête.

L'interview peut ne pas être individuelle, elle peut être aussi de groupe (ex : le focus group discussing) et les fins visées peuvent être très diverses.

QUELQUES RECOMMANDATIONS PRATIQUES

- 1) Se présenter et expliquer la raison et le but de l'entretien sollicité.
- 2) Préciser les avantages directs ou indirects que peut retirer l'interlocuteur de l'entretien et susciter son intérêt.
- 3) Dans la mesure du possible, rencontrer son interlocuteur au moment et dans un lieu qui lui conviennent.
- 4) Bien connaître les domaines particuliers de connaissance et de compétence des interlocuteurs afin d'y concentrer l'entretien et de retirer le maximum d'informations utilisables.
- 5) S'efforcer d'utiliser un langage neutre, ni trop technique, ni faussement adapté au niveau culturel et intellectuel de l'interlocuteur.
- 6) Adopter une attitude de neutralité face aux thèmes abordés afin d'éviter de biaiser les résultats de l'entretien.
- 7) Veiller par des interventions judicieuses à ce que l'entretien ne dévie pas par rapport aux objectifs fixés tout en évitant de bousculer la bonne volonté de l'enquête.
- 8) Vérifier, par des sous-questions et des demandes de précision, les informations reçues.
- 9) Utiliser la technique de la reformulation des renseignements déjà recueillis pour faire progresser l'entretien.
- 10) Éviter de se limiter rigide-ment au schéma d'entretien, en étant attentif à tout indice permettant de recueillir des informations non prévues mais pertinentes par rapport aux thèmes de l'entretien,
- 11) Se préoccuper de respecter les contraintes temporelles définies pour l'entretien en s'assurant que celui-ci permettra de couvrir tous les contenus désirés.
- 12) Même si cela va de soi, ne pas oublier de remercier son interlocuteur à la fin de l'entretien, en soulignant la pertinence des informations qu'il a fournies.

d'après, Mayer R., Ouellet F., Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux, Mon-tréal, G. Morin, 1991.

L'observation :

L'observation est une constatation exacte d'un fait à l'aide de moyens d'investigation et d'étude appropriée à cette constatation (Claud Bernard). On distingue :

L'observation directe : par le chercheur lui-même.

CONSEILS PRATIQUES POUR L'OBSERVATION DIRECTE *

- Avant de commencer l'exploration du terrain, l'observateur doit s'être familiarisé avec les objectifs de sa recherche.
- L'observateur doit s'être entraîné à l'avance aux approches qu'il va mettre en œuvre et aux modalités de la prise de notes.
- L'observateur doit garder en mémoire la liste des éléments particulièrement concernés par sa recherche.
- Les résultats de l'observation doivent être notés sur le champ ou dans le plus court laps de temps possible.
- Le temps passé à l'enregistrement des notes est aussi important que celui de l'observation et ne doit pas lui être sacrifié.
- L'observateur ne doit pas oublier qu'il fait partie de la situation d'observation et qu'il doit noter ses propres comportements.
- Les notes doivent être aussi précises que possible (date, heure, lieu, circonstances, personnes, rôles, techniques, comportements, etc).
- Propos, conversations, dialogues doivent être rapportés en style direct en se méfiant des résumés.
- Opinions, remarques, hypothèses, déductions ne doivent pas figurer dans les notes et être transcrits à part.
- Les notes doivent être revues dès que cela est possible, pour y apporter les additions ou corrections nécessitées par la première rédaction.

- Les notes doivent faire l'objet d'un classement au moins provisoire pour éviter

L'observation indirecte : à l'aide de documents recueillis par d'autres (statistique, etc.)

L'observation est plus ou moins participante. L'observateur peut rester en dehors du groupe observé ou au contraire partager sa vie (Malinowski, Whyte). Dans ce cas, l'observateur est toujours au départ un étranger au phénomène étudié, mais en cours d'observation il n'est plus seulement spectateur, il devient acteur et participe au déroulement du phénomène qu'il étudie.

L'histoire de vie (récit de vie):

Elle peut être définie selon Chalifoux (1992) comme un récit qui raconte l'expérience de vie d'une personne. Il s'agit en fait d'une œuvre personnelle et autobiographique.

Elle est utilisée dans :

- Les études culturelles (dimensions symboliques de la vie des groupes sociaux, telles les conceptions du monde, les idéologies, les connaissances, les schèmes (concept, idée) mentaux)
- Les études sociales (sur les institutions, les groupes, les rapports et réseaux sociaux de groupe)
- Les études de processus de socialisation (modes d'intégration, de régulation et de participation au sein d'unités sociales diverses) et d'inculturation (processus d'apprentissage de divers aspects de la culture).

Les techniques et méthodes de collecte de l'histoire de vie se recentrent autour de la collecte de récit (longs récits centrés sur l'évolution d'un personnage, documents qui les complètent, les lettres, des photographies, des extraits de journal personnel...).

Ces différentes méthodes supposent que la recherche qualitative est menée avec une certaine rigueur scientifique.

Evaluation :

- Explique la méthode qualitative ?
- Présente le but de la recherche qualitative ?
- Quelles sont les méthodes qualitatives les plus utilisées pendant les recherches ?

Appui

- Remédiation : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- Enrichissement : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°15

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 03 :

Compétence : comprendre l'environnement humain.

Composante : exercer son esprit critique.

Manifestations :

- S'interroger sur une question, un problème,
- Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage : institution familiale et processus de socialisation.

Ressources éducatives :

- Texte sur la famille.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

- 1- Pré-évaluation : la famille joue quel rôle dans le cadre du processus de socialisation ?

2- situation problème : la famille a une influence sur notre réussite dans la vie mais comment.

Activité 01 : la famille et sa classification.

Consignes :

- Définis la famille ?
- Synthèse partielle :
- Donne les types de famille ? présente leur caractéristique ?
- Synthèse partielle :

Activité 02 : les fonctions de la famille

TEXTE :

La famille est une notion qui n'est pas toujours aisée de définir. Les formes familiales sont nombreuses et évoluent dans le temps.

Pour les sociologues et les anthropologues, la famille est une institution, c'est-à-dire un ensemble de normes et de règles régissant les relations entre les membres de la famille.

Les formes familiales sont en fonction des cultures : la famille n'est pas universelle. La famille occidentale a évolué depuis une trentaine d'années.

Pour les sociologues et les anthropologues, la famille peut se définir grâce à la parenté.

Les individus appartiennent à la même famille lorsqu'il existe un lien de parenté.

Le lien de parenté est l'ensemble des liens d'alliances et de filiations qui existent au sein d'une famille.

L'alliance est l'union entre deux ou plusieurs adultes dans l'objectif de fonder une famille.

La filiation est le lien qui existe entre les ascendants et les descendants.

Ne pas confondre "famille" (notion sociologique) et "ménage" (notion économique).

Le ménage est constitué d'un ou de plusieurs personnes qui vivent sous le même toit, même si ces individus n'ont pas de lien de parenté. Lorsque le ménage est composé de plusieurs personnes ayant un lien de parenté, on parle donc de famille étroite.

On parle de famille large ou de parentèle lorsqu'il y a des individus qui ont un lien de parenté mais qui ne vivent pas sous le même toit.

La famille demeure néanmoins une valeur essentielle, elle est fondée sur le couple, les enfants et solidarité entre ses membres.

François Leplay a fait une enquête statistique (milieu XIX^e s.) dans laquelle il distingue 3 types de famille : la famille étendue, la famille souche et la famille nucléaire.

La famille étendue regroupe dans un même lieu plusieurs générations. Cette famille est dominée par un patriarcat.

La famille souche regroupe une ou plusieurs générations mais avec un seul couple par génération.

La famille nucléaire réunit les parents et un ou deux enfants non mariés.

T, Parsons, François Leplay, la famille et les formes familiales

CONSIGNE :

- 1- Trouve une définition au mot famille,
- 2- Lis le texte et dégage les types de famille,
- 3- Fais une comparaison entre la famille et le ménage,
- 4- Fais un lien entre les types de famille qui figurent dans le texte et les types de famille existant au Mali.

Introduction: la sociologie, dès sa naissance, a fait de la famille l'un de ses premiers objets d'étude. Pour Auguste Comte la famille constitue « le véritable élément sociologique », la cellule élémentaire qui permet d'étudier la manière dont les hommes liés les uns aux autres, ainsi que « la base évidente de la société » sans laquelle il n'y a pas d'ordre social possible. Durkheim lui emboîte le pas en consacrant son premier cours de l'université à la famille.

- I- **Définition:** du latin familia, dérivé de famulus (serviteur), la famille a tout d'abord désigné l'ensemble des esclaves et des serviteurs, puis par extension l'ensemble des personnes résidant dans la même propriété et en fin dans un sens plus étendu les consanguins et alliés.

Au sens large, la famille peut être définie comme l'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage, le lien de sang, la filiation ou exceptionnellement par l'adoption. Le ménage est une catégorie statistique (le ménage est l'ensemble des personnes qui vivent sous un toit qu'elles aient ou non des liens de parenté).

Au sens strict, la famille est un ménage constitué d'au moins deux personnes (le foyer désigne les parents et les enfants qui vivent ensemble) :

- Soit un couple marié ou non avec un ou des enfants célibataires.
- Soit un parent isolé avec un ou des enfants célibataires (famille monoparentale).

- II- **Classification:** Frédéric Le Play distingue trois types fondamentaux de groupes domestiques : la famille indivise, la famille souche et la famille nucléaire.

1- La famille indivise (famille patriarcale, famille étendue, joint family): elle réunit dans un même groupe domestique deux grands parents, leurs enfants mariés qui ont eu des enfants (les petits enfants des grands parents), et éventuellement si les petits enfants se sont eux même mariés et ont eu des enfants (arrière-petits-enfants). La famille indivise est fidèle à la tradition, perpétue l'esprit de travail et d'épargne. Elle correspond aux sociétés anciennes où la propriété collective domine.

2- La famille souche: elle associe la tradition et le changement, assure une cohabitation entre trois générations (les parents, le fils aîné et les enfants sont mariés). Elle correspond aux sociétés avancées où la propriété est individuelle.

3- La famille conjugale (la famille instable, la famille nucléaire): elle réunit au même foyer uniquement le père, la mère et les enfants non mariés quittent le foyer dès qu'ils sont en âge de se suffire à eux-mêmes.

Par ailleurs il ya la famille composée (c'est lorsqu'un des parents a eu des enfants d'une précédente union) et recomposée (c'est lorsque les deux parents ont eu des enfants d'une précédente union).

- III- **Les fonctions de la famille :**

- 1- **La reproduction des générations et l'identification sociale :** la reproduction assure lignée familiale. La famille fixe l'identité de chaque individu qui est admise par sa naissance.
- 2- **La fonction de socialisation :** la famille est l'institution essentielle par laquelle est assurée la reproduction des relations sociales. C'est l'une des premières instances de socialisation. Elle participe à l'intériorisation des normes et des valeurs qui rendent possible la vie en groupe.
- 3- **La fonction économique :** cette fonction se réalise à travers la production et la consommation des biens et des services. Dans les sociétés traditionnelles, il existe une unité de production qui faisait que l'essentiel de la production des biens et services non marchands était réalisée dans le cadre

de la famille comme : les travaux ménagers, la socialisation et la garde des enfants, la préparation des repas.

La famille est une unité de consommation puisque de nombreuses dépenses effectuées par les ménages se réalisent au sein de la famille.

La famille joue plusieurs fonctions parmi lesquelles on peut retenir :

- *La reproduction des générations et l'identification sociale des individus : un des mérites de la famille réside dans sa fonction de reproduction. En outre, la famille fixe aussi l'identité de chaque individu qui est admis par sa naissance. Le premier héritage social de l'enfant est constitué par son nom.*
- *La fonction de socialisation : la famille est l'institution essentielle par laquelle est assurée la reproduction des relations sociales. Tout comme l'école, le groupe de camarade, elle représente une instance de socialisation de premier ordre. La famille participe à l'intériorisation des normes et des valeurs qui rendent possible la vie en groupe.*
- *La fonction économique : cette fonction se réalise à travers la production et la consommation des biens et des services. La famille est une unité de production. Dans les sociétés traditionnelles, il existe une unité de production qui faisait que l'essentiel de la production des biens et des services non marchands était réalisée dans le cadre de la famille comme : les travaux ménagers, la socialisation et la garde des enfants, la préparation des repas etc. cependant, avec le déclin de l'agriculture, la concentration des entreprises et l'extension de salariat, la famille a perdu en grande partie ce rôle d'unité de production.*

La famille est également une unité de consommation, puisque de nombreuses dépenses effectuées par les ménages se réalisent au sein de la famille. Certains revenus (les prestations familiales) sont d'ailleurs versées en fonction des charges familiales.

Evaluation :

Définis la famille ?

Donne les types de famille ? présente leur caractéristique ?

Présente les fonctions de la famille ?

Appui

Remédiation : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)

Enrichissement : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°16

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 03 :

Compétence : comprendre l'environnement humain.

Composante : exercer son esprit critique.

Manifestations :

S'interroger sur une question, un problème,

Interroger de façon critique les représentations du savoir, de la société, de l'espace, de la nature, de la culture etc...

Contenus d'apprentissage : le mariage comme fait fondateur de la famille (les régimes matrimoniaux, polygamie, monogamie).

Ressources éducatives :

Texte sur le mariage.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

Pré-évaluation : qu'est ce qu'une famille?

situation problème : le mariage d'aujourd'hui a-t-il la même signification qu'autrefois se demandent des apprenants.

Activité01 : signification du mariage.

Consignes :

Définis le mariage ?

Synthèse partielle :

Donne les fonctions du mariage :

Synthèse partielle :

Activité 02 : les régimes matrimoniaux.

Consigne :

Présente les différents régimes matrimoniaux ?

Synthèse partielle :

Synthèse générale :

TEXTE : Le mariage

Le **mariage** est le [mode d'organisation](#) de la [conjugalité](#) le plus ancien et le plus répandu. Selon les pays et les époques, il se contracte — ou se défait — de manière rituelle, [juridique](#) ou [religieuse](#), encadre les règles de fonctionnement du [couple](#) marié et fournit un cadre social et légal au développement de la [famille](#).

Le mariage a également généralement des effets patrimoniaux et crée des liens variables entre les familles respectives des époux, ce qui en a aussi fait une manière d'établir des alliances entre tribus ou [familles](#), de sceller une alliance ou la [paix](#), de réclamer une position de pouvoir ou d'obtenir un capital ([dot](#)).

Les systèmes juridiques positifs consacrent son existence et l'encadrent sans nécessairement en donner une définition explicite. Il en est ainsi, par exemple, du [droit français](#) qui ne contient que ses conditions et ses effets¹ et sa fin ([annulation](#), [mort](#) ou [divorce](#)).

Le mariage est une [institution](#) qui a pris de multiples formes selon les peuples et au cours de l'histoire. Visant universellement à sanctionner un cadre voué au développement de la [famille](#)¹⁰, le mariage donne un statut particulier aux époux : il [émancipe](#) la personne, qui devient [majeure](#), et lui donne des obligations envers son conjoint, sa future progéniture et la famille de son conjoint. L'établissement d'un mariage donne toujours lieu à une [cérémonie](#) publique, et souvent à une [fête](#), l'ensemble étant appelé « [noces](#) »¹¹. Le mariage a ainsi un caractère juridique mais aussi rituel¹² (profane ou religieux). Dans les pays où les institutions politiques sont séparées des institutions religieuses, on distingue le [mariage civil](#) du [mariage religieux](#) (lequel requiert généralement un mariage civil au préalable).

Dans certains cas, les époux ne peuvent contracter un nouveau mariage tant que le premier est valide ; on parle alors de système [monogame](#). Parfois, plusieurs mariages peuvent être contractés simultanément avec plusieurs personnes en même temps ; le système est alors dit [polygame](#). Le mariage polygame peut lier un homme avec plusieurs femmes : c'est la [polygynie](#). La [polyandrie](#) désigne le mariage d'une femme avec plusieurs hommes, un type d'union polygame.

Le mariage a été décrit par l'anthropologue [Claude Lévi-Strauss](#) comme le socle pratiquement universel de la famille : « La famille, fondée sur l'union plus ou moins durable, mais socialement approuvée, de deux individus de sexes différents qui fondent un ménage, procréent et élèvent des enfants, apparaît comme un phénomène pratiquement universel, présent dans tous les types de société »⁹. Les époux « sont des individus de sexes différents et [...] la relation entre les sexes n'est jamais symétrique »¹³.

Il existe, à côté du mariage, d'autres formes de conjugalité dont l'[union libre](#) ou le [concubinage](#)

[Claude Lévi-Strauss](#), *Les Structures élémentaires de la Parenté*

CONSIGNE :

- 1- Défini le mot mariage,
- 2- Donne les différents types de mariage,
- 3- Détermine la différence entre mariage et concubinage,

4- Cite les différents régimes matrimoniaux.

I- Définition du mariage : le mariage est une union de deux personnes reconnue de façon officielle par la loi ou les règles en vigueur localement, dans le but de s'unir à vie en formant un couple.

II- Les fonctions du mariage :

Le mariage a pour fonction fondamentale de lier deux lignées qui n'ont pas de lien. Dans la plupart des sociétés, c'est la femme qui assure la liaison entre ces deux familles. L'échange de femme est aussi lié à la prohibition de l'inceste (conjonction ou relation sexuelle illicite entre les personnes qui sont parentes ou alliées au degré prohibé par les lois civiles ou religieuses). Le mariage permet de légitimer les relations sexuelles, il permet aux futurs époux de créer une communauté de vie qui est destinée à durer pour le meilleur et pour le pire. Il permet d'établir la paix entre les communautés, de réclamer une position de pouvoir ou d'obtenir un capital (la dot). Un lignage recherche toujours des alliances avec des lignages riches, puissants et religieux, car ces alliances le renforcent. Selon l'anthropologue Claude Lévi-Strauss le mariage est comme le socle pratiquement universel de la famille.

III- Les régimes matrimoniaux :

1- La monogamie : c'est un régime juridique qui n'admet que l'union d'un seul homme avec une seule femme. Ce type d'union est présent notamment dans les pays de culture judéo-chrétienne.

2- La polygamie : c'est un système d'union conjugale où le fait d'avoir plusieurs époux ou épouses est considéré comme légitime. On parle de polygynie lorsqu'un homme peut avoir plus d'une femme (cas de la civilisation arabe) et de la polyandrie lorsqu'une femme est autorisée à avoir simultanément plusieurs époux.

3- Autres types d'union :

- **Le lévirat ou l'héritage d'une veuve :** c'est une pratique religieuse ou sociale selon laquelle un homme doit épouser la veuve de son frère décédé.
- **Le sororat :** il permet à un homme qui a perdu son épouse de la remplacer par sa sœur. Le sororat peut être une coutume qui autorise le mari d'une femme stérile à épouser une sœur de sa première femme pour qu'elle lui donne des enfants sans payer de nouvelle dot.

Définition :

Le mariage est une union de deux personnes reconnue de façon officielle par la loi ou les règles en vigueur localement, dans le but de s'unir à vie en formant un couple.

Les fonctions du mariage :

Le mariage a pour fonction fondamentale de lier deux lignées qui n'ont pas de lien. Dans la plupart des sociétés, c'est la femme qui assure la liaison entre ces deux familles ou ces deux lignages. La femme apparaît ainsi comme le lien social qui rassemble dans une société les lignages différents. A cet égard, la femme fait office d'objet d'échange, au même titre que la monnaie dans les rapports économiques.

De même qu'on échange la monnaie pour entretenir les rapports économiques, on échange aussi des femmes pour entretenir des rapports sociaux.

Le rôle de la femme est donc lié au principe de l'exogamie qui peut être considérée comme une règle positive qui affirme l'existence sociale des autres, parmi lesquels on choisit les femmes. L'échange de femme est aussi liée à la prohibition de l'inceste (conjonction ou relation sexuelle illicite entre les personnes qui sont parentes ou alliées au degré prohibé par les lois civiles ou religieuses). Un lignage recherche toujours des alliances avec des lignages riches, puissants et prestigieux, car ces alliances le renforcent. Une habile stratégie matrimoniale permet à un lignage de s'enrichir en mariant ses fils à des

filles richement dotées, elle permet aussi à une parentèle d'acquérir le pouvoir dans une tribu ou un village en s'étant liée à d'autres parentèles importantes.

Les régimes matrimoniaux :

- 1- La monogamie : c'est un régime juridique qui n'admet que l'union d'un seul homme avec une seule femme. Le foyer monogamique représente la structure sociale de base des sociétés occidentales.
- 2- La polygamie : elle est un système d'union conjugale où le fait d'avoir plusieurs époux ou épouses est considéré comme légitime. On parle de polygynie lorsqu'un homme peut avoir plus d'une femme (cas de la civilisation arabe, dont la forme la plus connue est le harem (appartement réservé aux femmes en orient), et de polyandrie lorsqu'une femme est autorisée à avoir simultanément plusieurs époux.

Il existe d'autres régimes matrimoniaux principalement au Mali qui sont :

- Le lévirat : lorsqu'une veuve épouse le jeune frère de son époux décédé.
- Le sororat : lorsqu'un veuf épouse la jeune sœur de son épouse décédée

Evaluation :

- Définis le terme mariage ?
- Dégage les différentes fonctions du mariage ?
- Donne les différents régimes matrimoniaux ?

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°17

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 03 :

Compétence: se situer dans le temps et l'espace.

Composante : construire son identité sociale et culturelle.

Manifestations :

- Identifier les fondements de son identité sociale et culturelle.
- Relever les attributs de son identité sociale et culturelle
- Se composer selon les valeurs sociales et culturelles de sa communauté.
- Manifester son ouverture d'esprit à travers différentes situations.

Contenus d'apprentissage: culture et tradition matrimoniale : liens entre la religion et les traditions matrimoniales, mariage et divorce en milieux sédentaire, nomade du Mali.

Ressources éducatives :

- Texte sur le mariage au Mali.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

- 1- **Pré-évaluation**: comment se fait le mariage en milieu bambara à Ségou?
- 2- **situation problème**: le taux divorce est très élevé aujourd'hui dans notre société.

Activité 01: procédure de mariage dans les sociétés traditionnelles.

Consignes :

- Explique le mariage en milieu bambara?
- Synthèse partielle :
- Explique le mariage en milieu peulh ?
- Synthèse partielle :

Activité 02: liens entre la religion et les traditions matrimoniales.

Consigne :

- Présente le lien entre la religion et les traditions matrimoniales?
- Synthèse partielle :
- Explique les raisons du divorce en milieux sédentaire, nomade ?

- Synthèse partielle :

Synthèse générale :

I- Procédure de mariage dans les sociétés traditionnelles :

Dans nos sociétés traditionnelles, le choix du futur mari ou de la future épouse revient aux parents, il est porté, le plus souvent sur les cousines pour les garçons ou les cousins pour les filles. Les cadeaux offerts à la fille et les travaux effectués pour ses parents, les visites et concertations entre les deux familles sont des manifestations d'intention qui aboutiront au mariage. Selon les ethnies la main de la fille est demandée, en offrant de la cola à la famille de la fille. Une délégation de la famille du jeune homme rend visite à celle de la fille pour négocier et fixer le montant de la dot. Une partie de la dot « l'argent, les parures » sert à organiser la cérémonie et l'autre est gardée pour la mariée. La date du mariage est fixée en commun accord par les deux familles.

Après les cérémonies rituelles et festives, la femme est remise à son mari pour la nuit de noce. De la virginité de la fille dépendra l'avenir du mariage, sa perte est un signe d'infidélité non admise dans la société traditionnelle.

II- Le lien entre la religion et les traditions matrimoniales :

Généralement le mariage est scellé par une personnalité religieuse en présence des délégations des deux familles et des notables du village. Les chefs religieux et coutumiers, les notables et les délégations des familles s'installent devant et tout autour la population. A tour de rôle, les sages du village, les parents et les amis encouragent leur fille et attirent l'attention de la délégation sur les règles de conduite à tenir dans un foyer. Le chef religieux dirige les prières et remet la nouvelle épouse à la délégation du mari.

III- Le divorce en milieux sédentaire, nomade :

Le divorce est la rupture officielle d'un mariage civil ou religieux liant précédemment deux personnes. Le divorce se produit qu'en dernier recours.

En cas de divorce en milieu sédentaire particulièrement chez les bambaras, la femme doit rembourser intégralement la dot, si elle a tort. Dans le cas contraire elle ne la rembourse pas. Après le divorce, les enfants reviennent au mari.

En cas de divorce en milieu nomade particulièrement chez les peuls, le mari ne réclame pas la dot si la femme lui a déjà fait des enfants. Dans certaines régions le mari ne renvoie jamais sa femme. Les enfants appartiennent également à l'homme

ACTIVITE 1 : MARIAGE ET DIVORCE EN MILIEU NOMADE (CAS DES PEULS)

Introduction :

Le premier mariage de tout jeune homme et de toute jeune fille est affaire des parents autrement le choix du premier époux ou de la première femme et les démarches y afférentes appartiennent au père ou plutôt, par un sentiment de pudeur dont les peuls sont férus (être passionné par), au frère puiné (qui est né après un autre frère ou sœur) sous raison qu'il soit lui même marié.

Mariage en milieu nomade

Ici, il y a lieu de préciser que le soin de marier son fils ou sa fille revient au chef de ménage et non comme dans d'autres ethnies, au chef de famille globale. Le grand père des futurs époux n'a donc rien à y voir sinon à donner sa caution morale lorsqu'on l'en avertit. Ainsi donc chaque ménage marie lui-même ses enfants. Il en est autrement dans certains clans où c'est le chef de la famille élargie qui en est chargé. Mais compte tenu du fait que c'est le système qui est appliqué en règle générale, on peut supposer que ces clans ont dû adopter la coutume en vigueur dans les groupes ethniques auprès desquels ils se sont installés.

Parfois la jeune fille est retenue d'avance, alors qu'elle est encore toute petite, par un chef de ménage pour son fils également en bas âge. D'autres fois se sont les jeunes gens une fois pubères qui s'accordent entre eux et mis au courant par son fils, le père ne fait alors que ratifier son choix pour respecter la parole qu'il a donné à une jeune fille de sa condition sociale, car le parjure est considéré chez les peuls, comme l'une des fautes infamantes les plus graves. La dot est constituée en général par des bovins dont le nombre varie selon les régions et suivant les possibilités des fiancés. Ces derniers sont tenus de faire des cadeaux à leurs futurs beaux-parents à chaque fois qu'ils leur rendent visite.

Dans certaines contrées, le mari est tenu, en plus de la dot, de constituer un douaire à sa jeune femme une fois celle-ci installée au foyer conjugal. Ce douaire peut être suivant les endroits, représenté par une ou plusieurs

vaches. Cela constitue le bien particulier de la jeune mariée dont l'usufruit lui appartient en propre. Ce système est si apprécié que dans certaines régions la dot a été peu à peu remplacée par ce douaire, pour éviter qu'en cas de divorce prononcé aux torts de l'épouse, les parents de celle-ci n'aient à restituer cette dot, car pour une question d'honneur on a honte d'une telle restitution en milieu peul.

Contrairement à ce qui se passe chez d'autres peuples la consommation n'a lieu que le troisième jour du mariage. Certes les jeunes mariés restent ensemble pendant ces trois jours mais sans relations sexuelles qui ne doit avoir lieu qu'après le départ des invités, qui a lieu le troisième jour de la cérémonie religieuse.

La virginité d'une jeune fille n'a d'importance le jour du mariage que si elle a été fiancée avant sa puberté. La non virginité n'est pas un motif de rupture du mariage.

La polygamie est permise chez les peuls, mais le peul surtout nomade est généralement monogame. La polyandrie leur est totalement méconnue.

Divorce en milieu nomade

Les femmes peules peuvent demander le divorce. En ce cas, le mari peut réclamer la restitution de la dot. Mais en général, il ne la réclame pas si la femme lui a donné des enfants, par contre, si c'est le mari qui répudie sa femme ou demande le divorce, la dot reste acquise à la femme même si elle ne lui a pas donné d'enfant. Mais dans certaines régions le mari ne renvoie jamais sa femme.

Les enfants reviennent au mari quelles que soient les circonstances dans lesquelles la dissolution du mariage a eu lieu. En cas d'adultère, il est rare que l'affaire soit portée devant la justice. Le mari trompé a la faculté de battre sa conjointe infidèle à condition de ne pas la blesser ainsi que son amant ou en tout cas de lui chercher querelle ce qui aboutit parfois à des drames.

ACTIVITE 2 : MARIAGE ET DIVORCE EN MILIEU SEDENTAIRE (CAS DES BAMBARA)

Introduction

Chez les bambaras, il y a deux sortes de mariage : l'union avec dot et l'union par échange de femme. De ces deux régimes matrimoniaux, il est possible que ce soit le second qui ait été pratiqué avant le premier. La dot paraît, en effet, avoir été introduite sous l'influence de l'islam et par la nécessité d'effectuer des transactions en espèces.

Mariage en milieu sédentaire :

Le mariage avec échange de femme : cette forme d'union matrimoniale ne se pratique encore que dans certaines régions. Sous ce régime, l'homme pour se marier doit donner ou promettre une remplaçante à la famille où il aura choisi une femme.

Ainsi donc la dot étant remplacée par une fille ou une femme, celle-ci peut se trouver dans une position juridique. (Les castes au Mali, Bocar N'Diaye).

Ce système de mariage est en voie de disparition au profit de l'union avec dot.

Le mariage avec dot : ce n'est qu'après sa circoncision qu'un garçon manifeste son désir de prendre une femme.

Il charge en l'occurrence un homme de caste, généralement un diali (un griot), d'indiquer au père de la famille étendue de la jeune fille sur laquelle il a jeté son dévolu.

Alors le mécanisme des accordailles se met en branle.

Le chef de la famille étendue du jeune homme réunit les chefs de ménages pour les informer de l'intention de l'intéressé. Quand ceux-ci donnent leur accord, le chef de la famille étendue charge l'homme de caste d'entamer mes démarches coutumières. Au cours de cette démarche, l'intermédiaire fait officiellement la demande au père de la famille étendue de la jeune fille en apportant dix colas et dix cauris. Ce dernier ne donne sa réponse qu'après avoir consulté les différents chefs de ménage. Une semaine plus tard le griot se présente à nouveau avec vingt colas et le double des cauris. Le chef de la famille étendue prend les cadeaux et dit que la chose semble être faisable. A la troisième démarche, l'intermédiaire offre trente colas et le triple des cauris. Cette fois devant toute la famille réunie, c'est alors que l'accord est donné. Puis à l'issue de sa quatrième visite, au cours de laquelle il offrira des cadeaux variant selon le degré de fortune des parents du fiancé, le griot emmène la jeune fille, si elle est déjà excisée, au chef de la famille étendue qui s'occupe de son éducation, si elle n'est pas excisée on attendra qu'elle le soit pour être remise à la famille du fiancé. En effet, dans certaines tribus bambara, la fiancée reste après les accordailles chez ses parents jusqu'à sa nubilité.

Dans l'un ou l'autre cas, le fiancé doit cultiver le champ de son futur beau père pendant toute la durée des fiançailles. De même que pendant la même période, le chef de la famille étendue du jeune homme commencera à payer la dot. Lorsque le mariage a lieu par échange de jeunes filles, la dot n'est payée par aucune des parties mais les cadeaux et les prestations en nature restent de part et d'autre. Le mariage est célébré dès que les premières menstrues de la jeune fille apparaissent. Cette ultime cérémonie donne lieu à des festivités dont l'éclat dépend des possibilités financières des parents du marié. Il arrive cependant que les mariages aient lieu exclusivement sur la volonté des parents. Les bambara pratiquent l'exogamie et la polygamie.

Divorce en milieu sédentaire :

En cas de divorce, la femme doit rembourser intégralement les compensations matrimoniales versées au moment du mariage, si elle est dans son tort. Au cas où le divorce serait prononcé au détriment de l'époux, la femme n'est tenue à aucun remboursement.

Mais dans tous les cas, les enfants appartiennent au mari.

A la mort du mari, ses femmes sont considérées comme faisant partie de son héritage. Dans certaines tribus, les frères du défunt se les partagent. Dans d'autres, le partage se fait entre les enfants du défunt en âge de se marier. Les femmes qui ne veulent pas être héritées, soit par les frères soit par les enfants de leur feu époux, sont libres de retourner chez leurs parents, sous réserve de restituer la dot qui leur avait été versée lors de leur mariage.

SYNTHESE GENERALE :

Culture et tradition matrimoniale

Procédure de mariage dans nos sociétés traditionnelles :

CHEZ LES BAMBARA :

Dans nos sociétés traditionnelles, le choix des futurs conjoints revient aux parents. Il est porté le plus souvent sur les cousines pour les garçons et les cousins pour les filles.

Les cadeaux offerts à la fille et les travaux effectués pour ses parents, les visites et les concertations entre les deux familles sont des manifestations qui aboutiront aux mariages.

Selon les ethnies, les fiançailles sont rendues publiques au cours des cérémonies.

Une délégation de la famille du jeune homme rend visite à celle de la jeune fille pour négocier et fixer le montant de la dot. Cette dote qui est un cadeau officiel du mariage comprend généralement quatre parties : argent, bétails, habits et parures

Liens entre les religions et les traditions matrimoniales :

Généralement le mariage est scellé par une personnalité religieuse en présence des délégations des deux familles et des notables du village. La remise officielle de la dot est un grand événement pour les deux familles. Une partie de l'argent, des habits et des parures sert à l'organisation de la cérémonie et l'autre partie est gardée pour la mariée.

Le jour du mariage, les chefs religieux et coutumiers, les notables et les délégations des deux familles s'installent devant tous les biens de la mariée. A tour de rôle, les sages, les parents et les amis encouragent leur fille et attirent l'attention de la délégation sur les règles de conduite à tenir dans un foyer. Le chef religieux dirige les prières et remet immédiatement la nouvelle épouse à la délégation du mari.

La nuit de l'arrivée de la femme dans sa chambre conjugale, après les cérémonies rituelles, elle est remise à son mari pour la nuit de noces. L'avenir du mariage dépendra de la virginité de la fille. Sa perte est un signe d'infidélité non admise dans la société traditionnelle.

CHEZ LES PEULH :

La structure familiale chez les peulhs est la famille patriarcale, dites « *Sudu baaba* » .c'est elle qui détermine la place accordée à chacun.

Le choix de l'épouse : la prégnance de la communauté sur l'individu fait que c'est la famille qui détient le vrai pouvoir décisionnel et l'endogamie quasiment érigée en règle. Les parents font les démarches nécessaires et le jeune homme s'accommode du choix collectif.

La dot : elle varie selon les zones géographiques, les moyens des familles en présence. Elle s'accompagne d'une vache au moins, une sorte de bonus offert à la mariée.

Le mariage religieux : convertis de longue date à l'islam, le mariage religieux est généralement scellé à la mosquée entre les deux familles devant les fidèles croyants qui accordent leur bénédiction. Il précède obligatoirement celui de civil. La présence des mariés n'est pas requise, celle de la fille étant même proscrite dans certains cas. La procédure, d'une durée variable, est un mélange de questions-réponses ponctuées d'une litanie de bénédictions extraites du Coran.

Le rite traditionnel du mariage : la cérémonie traditionnelle chez les peulhs est somptuaire, elle peut durer une semaine essaimée de soirées dansantes. C'est l'occasion de chants particuliers à l'endroit du jeune couple. On ne lésine pas sur les moyens pour nourrir les invités dont on ne connaît jamais le nombre exact. C'est un jour où égorger au moins un bœuf est obligatoire sans oublier les nombreux moutons de la veille : c'est une question d'honneur, d'orgueil. Chaque matin et soir le lait(Kossam) coule à profusion.

La cérémonie civile : elle est apparue avec la sédentarisation des peulhs et leur installation dans des centres urbains. Cette cérémonie ressemble à celle observée chez les autres groupes ethniques. C'est un jour spécial où chacun veut

paraître, on est dans exhibition : en mettre plein la vue. Le long cortège, la décoration de la voiture, les tenues modernes sont au rendez-vous.

Le divorce en milieu rural au Mali :

Le divorce est la rupture officielle d'un lien de mariage civil ou religieux liant précédemment deux personnes.

Chaque conjoint a la possibilité de demander le divorce dans l'islam mais il ne doit se produire qu'en dernier recours.

Le divorce en milieu bambara :

Le divorce est souvent causé par l'impuissance sexuelle chez l'homme, des cas de maladies chez la femme, l'adultère, l'impossibilité chez l'homme à nourrir sa femme...

En cas de divorce, la femme doit intégralement rembourser la dot si elle a tors. Dans le cas contraire, elle n'est tenue à aucun remboursement. Dans tous les cas, les enfants reviennent au mari.

En milieu bambara, la femme est considérée comme faisant partie de l'héritage de son mari. Dans certaines tribus, les frères du défunt mari se partagent ses femmes en cas de décès. Dans d'autres, le partage se fait entre les enfants du défunt en âge de se marier.

Le divorce en milieu peulh :

Le divorce est rare en milieu peulh compte tenu de leur forme de mariage qui est endogamique et de leur attachement à l'islam. De ce fait, on met tout en œuvre pour éviter des ruptures familiales.

En cas de divorce, la femme doit restituer la dot si elle a tors et qu'elle n'a pas fait d'enfant à son mari. Lorsque le mari demande le divorce, la dot reste acquise à la femme même si elle n'a pas d'enfant. Quelque soient les circonstances, les enfants reviennent au mari en cas de divorce.

Evaluation :

Explique le mariage en milieu bambara?

Explique le mariage en milieu peulh ?

Présente le lien entre la religion et les traditions matrimoniales?

Explique les raisons du divorce en milieux sédentaire, nomade ?

Appui

- **Remédiation** : (le professeur vient au secours des élèves en difficultés)
- **Enrichissement** : (le professeur donne une nouvelle activité à des élèves qui ont compris l'activité)

FICHE DE SEQUENCE N°18

Classe : TSS

Durée : 02 h

Domaine : SH

Discipline : sociologie

UNITE D'APPRENTISSAGE 02 :

Compétence: exploiter les approches.

Composante : acquérir des connaissances spécifiques.

Manifestations :

- Identifier des techniques et outils de recherche en sciences humaines,
- Préciser les étapes de la démarche de travail,
- Organiser sa propre démarche de travail,
- Appliquer des techniques et outils à des cas,

Contenus d'apprentissage: différentes méthodes quantitatives et qualitatives (les graphiques, tableaux statistiques, l'observation, analyse de contenu).

Ressources éducatives :

- Polycopie des tableaux statistiques pour la représentation graphique.

Stratégie d'animation : pédagogie active, travaux de groupe.

Déroulement des activités :

- 3- **Pré-évaluation** : avec quelle technique de recherche on peut connaître la popularité d'un président de la république ou bien l'impact d'un projet de développement sur la population.
- 4- **situation problème** : deux élèves qui discutent sur la scientificité de la sociologie.

Activité 01 : définition d'un graphique.

Consigne :

- Explique un graphique?
- Synthèse partielle :

Activité 02 : représentation graphique d'un graphique à caractère qualitatif et quantitatif.

Consignes :

- A partir des tableaux suivants, fais la représentation graphique à caractère qualitatif?

- Synthèse partielle :
- A partir des tableaux suivants, fais la représentation graphique à caractère quantitatif ?
- Synthèse partielle :

Synthèse générale

I- Définition :

Un tableau statistique comporte un grand nombre de données souvent très difficile à comprendre. Pour que les données statistiques soient plus lisibles et plus compréhensives, nous traduisons les tableaux statistiques sous forme d'image appelée représentation graphique.

Les représentations graphiques sont nombreuses et variées selon la nature du caractère.

II- Représentations graphiques d'un caractère qualitatif :

Un caractère qualitatif peut se représenter soit par un diagramme à bandes ou par un diagramme en secteurs ou circulaire.

1- Diagramme à bandes :

Dans le cas de diagramme à bandes, les modalités du caractère statistique sont représentées par des rectangles de même largeur situés à des distances régulières sur l'axe des abscisses appelé axe des modalités et dont les hauteurs sont proportionnels aux effectifs ou aux fréquences de ces modalités.

Exemple :

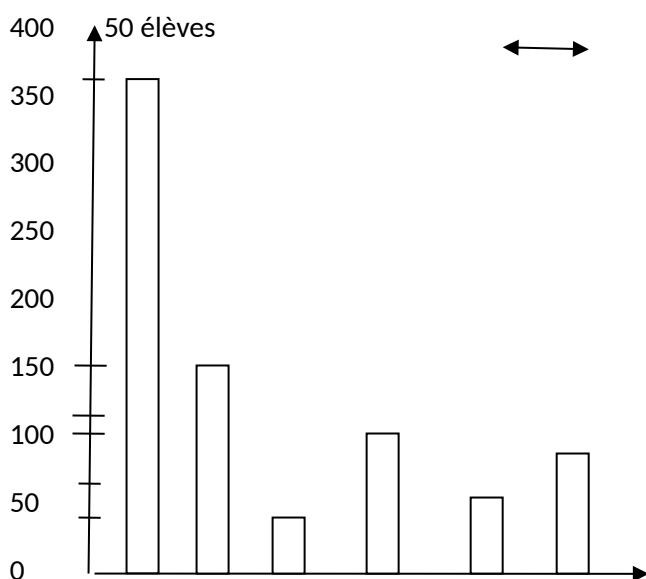
Le tableau suivant donne la répartition des élèves de la terminale du lycée cabral selon leurs séries.

SERIE DES TERMINALES	NOMBRE D'ELEVES
TSS	360
TLL	150
TAL	40
TSECO	120
TSE	60
TSEXP	100

Construire le diagramme à bande du caractère selon la série des élèves.

Solution :

Nombre d'élèves



L'intérêt du diagramme à bande est qu'il permet la représentation graphique d'un même caractère à des périodes différentes. Mais aussi le diagramme à bande permet la représentation des sous populations.

2- diagramme en secteurs ou circulaire :

Dans le cas de diagramme circulaire les modalités du caractère statistique sont données en degré. Il s'agit en effet de choisir l'effet visuel le plus approprié parmi une variété assez grande de possibilités.

III- Représentation d'un caractère quantitatif discret ou continu :

Un caractère quantitatif discret peut se représenter à l'aide de deux graphiques :

- Un diagramme à bâton représentant les effectifs ou les fréquences des modalités du caractère statistique,
- Un histogramme ou une courbe cumulative représentant les effectifs ou les fréquences cumulées croissantes.

1- Diagramme à bâtons :

Dans le cas de diagramme à bâtons, les modalités du caractère statistique sont représentées par des bâtons placés sur l'axe horizontal gradué. Selon la règle des représentations graphiques en statistique, les hauteurs de ces bâtons doivent être proportionnelles aux effectifs ou aux fréquences des modalités situées sur l'axe vertical aussi gradué.

Exemple :

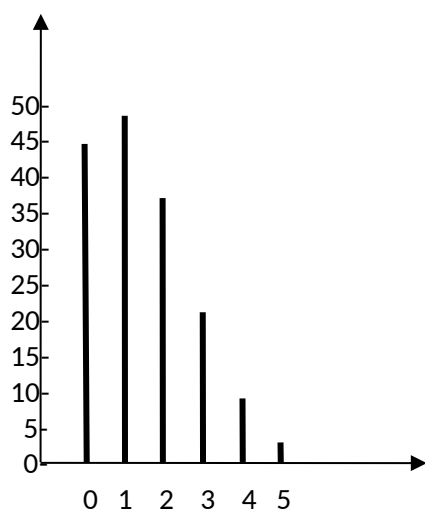
Le tableau suivant donne pour 160 salariés d'une entreprise le nombre d'enfant de chaque salarié. Les données sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Nbre d'enfants d'un salarié	0	1	2	3	4	5	Total
Nbre de salariés	45	48	36	20	9	2	160

Après avoir défini le caractère statistique étudié, représentez ce caractère par un graphique adapté.

Solution :

Le caractère « nombre d'enfants d'un salariés », Etant quantitatif discret le diagramme en bâton est le graphique le mieux adapté.



Remarque : en joignant les sommets des bâtons deux à deux, on obtient une courbe appelée polygone des effectifs ou polygone des fréquences.

2- L'histogramme :

Il est constitué par un ensemble de rectangles contigus s'appuyant sur les différentes classes de modalité du caractère. Selon la règle de représentation graphique en statistique, la surface du rectangle doit être proportionnelle à l'effectif ou à la fréquence de la classe de modalité.

Exemple :

Construire l'histogramme de la répartition des élèves de la TSS selon leurs dépenses journalières en 2013.

Les données sont consignées dans le tableau ci-après :

Tableau : Répartition des élèves de la TSS selon leurs dépenses journalières en 2013 en francs CFA.

Dépenses/jour en 2013	[0-200[	[200-400[	[400-600[	[600-800[	[800-1000[	Total
Nbre d'élèves	5	30	50	25	10	120
A=b-a	200	200	200	200	200	

Solution :

Histogramme des effectifs

